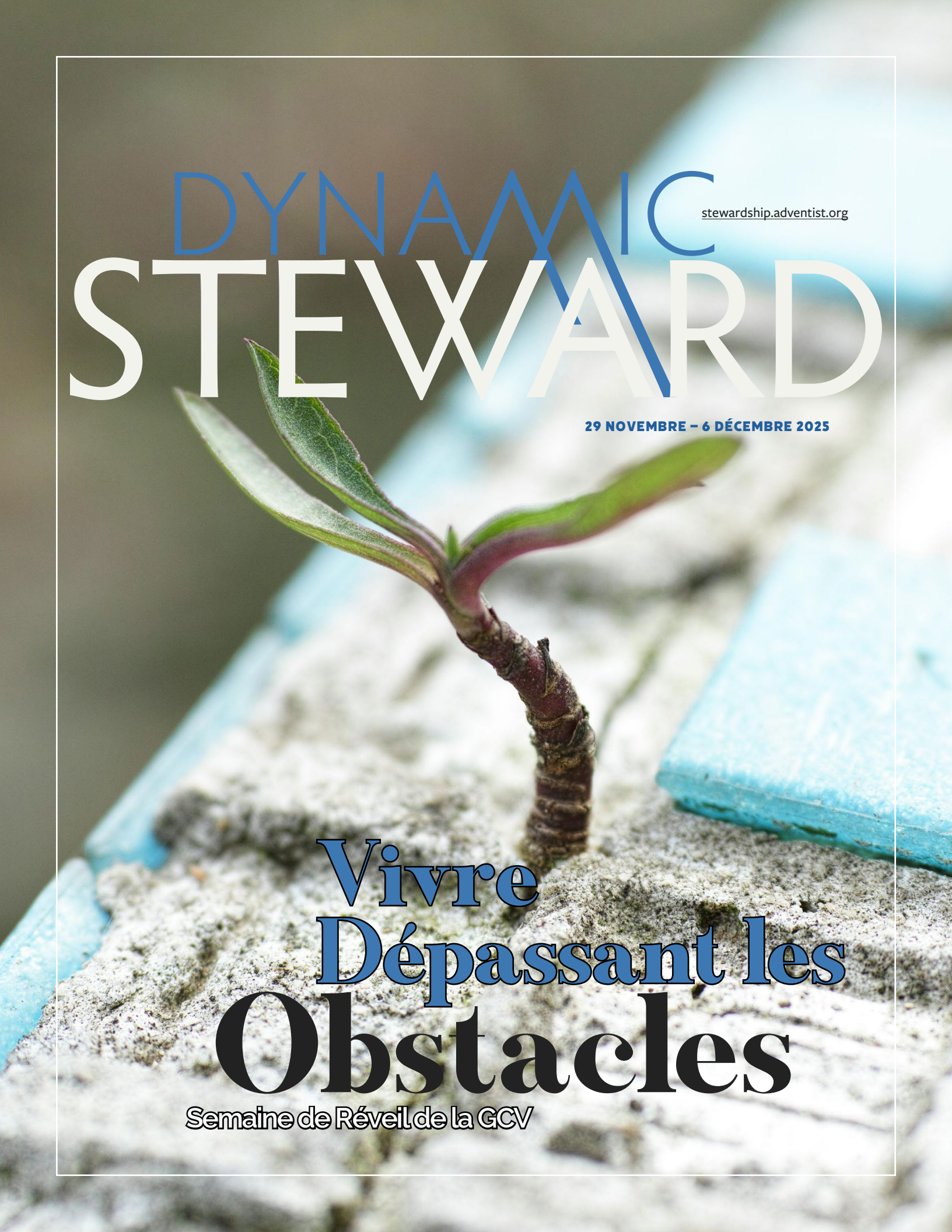




DYNAMIC STEWARDS

stewardship.adventist.org

29 NOVEMBRE – 6 DÉCEMBRE 2025

Vivre Dépassant les Obstacles

Semaine de Réveil de la GCV

ADDITIONAL CONTRIBUTING EDITORS

ECD	Meshack Mbago
ESD	Vadim Grinenko
IAD	Roberto Herrera
NAD	Michael Harpe
NSD	NakHyung Kim
SAD	Josanan Alves, Jr.
SID	Mundia Liywalii
SPD	Julian Archer
SSD	Francis Amer
SUD	Sunderraj Paulmoney
TED	David Neal
WAD	Paul Sampah
MENA	Amir Ghali
IF	Ebenezer C. Loriezo, Jr.
CHUM	Steve Rose
Ukraine	Konstantin Kampen

AUTORISATION

La revue de la Semaine de réveil de la Gestion chrétienne de la vie, 2025, accorde l'autorisation pour que n'importe quel article (non une réimpression) soit imprimé pour être utilisé dans le cadre d'une église locale, tel un petit groupe, l'École du sabbat ou la salle de classe. Le crédit suivant doit être donné : « Utilisé avec l'autorisation de la revue de la Semaine de réveil de la GCV, 2025. Copyright © 2025. » Une permission écrite peut être obtenue pour tout autre utilisation.

NOTE DE L'ÉDITEUR

Les articles de cette publication ont été revus pour un public ciblé et la nature de la revue de la Semaine de réveil de la GCV, 2025. Les citations bibliques sont empruntées à la version Segond 21 de la Bible pour la traduction française de cette revue.

CLAUDE DE NON-RESPONSABILITÉ

Le contenu ou les opinions exprimés, impliqués ou inclus dans n'importe quel article recommandé sont seulement ceux des auteurs et non ceux des éditeurs de la revue de la Semaine de réveil de la GCV, 2025. Les éditeurs, cependant, soutiennent ces ressources sur la base de leurs riches contributions dans le domaine du ministère de la Gestion chrétienne de la vie et supposent que les lecteurs appliqueront leurs propres évaluations critiques lorsqu'ils les utiliseront.

La revue de la Semaine de réveil de la Gestion chrétienne de la vie, 2025 est publiée chaque année par les Ministères de la GCV de la Conférence générale des adventistes du septième jour.®

Directeur : [Marcos Bomfim](#)

Directeur associé : [Aniel Barbe](#)

Secrétaire principale de rédaction :

[Johnetta B. Flomo](#)

Rédacteur en chef : [Aniel Barbe](#)

[BarbeA@gc.adventist.org](#)

Rédactrice adjointe : [Johnetta B. Flomo](#)

[FlomoJ@gc.adventist.org](#)

Secrétaire de rédaction : [Megan Mason](#)

Mise en page et conception : [180 Degree Ministries](#)

[info@180.social](#)

PhotoLanda: <https://www.flickr.com/photos/landahlauts/17391393324/in/photostream/>

Contact us: 12501 Old Columbia Pike

Silver Spring, MD 20904 USA

Tel: +1 301-680-6157

[gcstewardship@gc.adventist.org](#)

[www.facebook.com/GCStewardshipMinistries](#)

[www.issuu.com/Dynamicsteward](#)

TABLE DES

MATIÈRES

Jour 1

Choisi par Dieu : Un appel à être son intendant

4

Jour 2

Quand les défis semblent trop grands

8

Jour 3

Évitez les stratégies qui conduisent à l'échec

11

Jour 4

Se rendre disponible : Investir dans le bien des autres

14

Jour 5

Reconnaître le propriétaire

18

Jour 6

Ne pas toujours croire ce que les autres disent de vous

21

Jour 7

Développez vos muscles et votre caractère

25

Jour 8

Utilisez ce que vous avez dans la main

29

Inspiré par David, son personnage biblique préféré, le pasteur Aniel Barbe a écrit les sermons de la Semaine de Réveil de la Gestion Chrétienne de la Vie 2025, autour du thème « Vivre en Dépassant les Obstacles. » Né à l'île Maurice, le pasteur Barbe a grandi dans une famille croyante et a senti l'appel au ministère dès son plus jeune âge. Il est diplômé en théologie, en religion, en psychologie, en éducation et est titulaire d'un doctorat en leadership de l'Université d'Andrews. Pendant plus de 30 ans, il a exercé le ministère dans les églises locales et a occupé des postes importants de direction au sein de l'Église adventiste, notamment dans les ministères de la gestion chrétienne de la vie et de la jeunesse. Il est actuellement directeur adjoint des Ministères de la Gestion Chrétienne de la Vie et est marié à Micheline. Ils ont un fils, Adam.



DIEU EN PREMIER
GESTION CHRETIENNE DE LA VIE



Vivre en Dépassant les Obstacles

Cherchez-vous un sens à votre vie ? Souhaitez-vous vous remettre de blessures émotionnelles et d'erreurs passées ? Aspirez-vous à vivre pleinement votre potentiel ? Aspirez-vous à des relations profondes et enrichissantes ? Ou refusez-vous de vous contenter du minimum dans votre vie spirituelle, familiale et professionnelle ? Souhaitez-vous vous engager avec audace et fidélité dans la mission de Dieu ?

Ces aspirations peuvent se résumer à une aspiration profonde à une vie novatrice.

Notre meilleure stratégie pour vivre une vie novatrice est une rencontre personnelle quotidienne avec Celui dont la mission est la suivante : « L'Esprit du Seigneur, l'Éternel, est sur moi, car l'Éternel m'a oint pour annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres. Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux prisonniers la délivrance des ténèbres. » (Ésaïe 61:1, NIV).

Avant d'entrer en 2026, le Département des Ministères de l'Intendance vous invite à vous connecter profondément avec le Facilitateur de la vie révolutionnaire à travers la Semaine de renouveau de l'Intendance.

Cette semaine, prenons le temps de réfléchir à un épisode de la vie de David, le tueur de géants. Guidés et nourris par le Saint-Esprit, nous pouvons acquérir des leçons pratiques de gestion de vie qui, mises en pratique, contribuent à la conscience de soi, à une vie pleine de sens, à la croissance, à la résilience, à la libération de la peur et, surtout, à une vie placée sous le signe de Dieu.

Au fur et à mesure que vous avancez dans ce voyage, nous vous invitons à revendiquer les promesses de Dieu pour une vie révolutionnaire et à adopter l'engagement quotidien suggéré pour une vie transformée.

La GCV de la Conférence générale

Choisi par Dieu :

Un appel à être son intendant

/ Jour 1

Lorsque nous racontons l'histoire de David à nos enfants, nous mettons en général l'accent sur le passage où un jeune garçon terrasse le géant Goliath avec une fronde. Cependant, nous considérons rarement ce qui a précédé cette bataille épique, et nous mentionnons rarement les autres chapitres de la vie de David, notamment lorsqu'il a été malhonnête et a agi comme un méchant criminel. Se pourrait-il que nous n'ayons pas une vue d'ensemble ?

L'histoire de David a commencé bien avant la bataille contre Goliath. L'un des moments marquants de sa vie a été celui où il a été choisi par Dieu. Si nous aspirons à une vie victorieuse en vivant et en dépassant les obstacles, il est essentiel de s'arrêter un instant et d'explorer cette question cruciale : comment Dieu choisit-il ses champions ? Après tout, si l'on n'est pas sélectionné pour prendre part à une course, il n'y a aucune possibilité de la gagner ! Parlons du processus de sélection divine.



Dieu fait la sélection

Dieu envoya Samuel, son prophète, accomplir une mission importante : « Je t'enverrai chez Isaï, Bethléhémite, car j'ai vu parmi ses fils celui que je désire pour roi. » (1 Samuel 16:1). Muni de sa corne remplie d'huile, il quitta Rama et se rendit à Bethléem.

Arrivé là-bas, Dieu le dirigea vers la maison d'Isaï, et Samuel demanda à voir ses fils. Il examina Éliab, le fils aîné, et pensa : « C'est assurément celui-ci ! » Mais Dieu dit : « Non, pas lui ! » Isaï présenta six autres fils à Samuel. Aucun d'eux n'était celui qui avait été choisi.

Dérouté, Samuel demanda à Isaï : « Sont-ce là tous tes fils ? » (1 Samuel 16:11). Avec hésitation, Isaï répondit qu'il lui restait un fils ; le plus jeune gardait les moutons. Aussitôt, Samuel demanda qu'on aille le chercher. Lorsque le petit berger

entra, Dieu dit à Samuel : « Lève-toi et oins-le car c'est lui ! » (1 Samuel 16:12). Samuel obéit et versa de l'huile sur le front de David.

David n'était pas le choix de son père, de ses frères, ni même du prophète Samuel. Il fut choisi par Dieu lui-même. Il fut oint, ce qui signifie que Dieu l'avait choisi pour une tâche très spéciale.

Tous sont choisis

Avez-vous déjà été choisi en dernier dans un jeu ou alors exclu ? Eh bien, Amoi, oui. Quand j'étais enfant, lorsque nous formions des équipes de foot pendant la récréation, les capitaines choisissaient les joueurs de leur équipe. Ils choisissaient un joueur à la fois, choisissant souvent les plus talentueux ou leurs meilleurs amis en premier. Ils atteignaient souvent leur nombre maximum de joueurs sans que je n'aie été sélectionné. Cela m'attristait, et j'ai compris que ce

qu'il faut faire c'est d'inclure tout le monde lorsque nous jouons ou lorsque nous nous amusons.

Malheureusement, le fait d'être laissé de côté et les sentiments que cela provoque peuvent affecter de nombreux aspects de la vie, au-delà de ce qui se passe sur le terrain de jeu. Cela se produit dans nos relations, même avec ceux que nous chérissons profondément. Dans notre vie professionnelle, nous pouvons nous sentir délaissés au profit de quelqu'un d'autre, et parfois nous ressentons la douleur causée par le fait d'être totalement exclus.

La vie nous enseigne une importante leçon : Le simple fait de ne pas avoir été choisi ne signifie pas que vous êtes mauvais, incapable ou que vous avez commis une faute. Souvent, la personne qui sélectionne recherche certaines qualités que vous ne possédez peut-être pas actuellement ; certaines tâches exigent des qualités spécifiques. Il est également possible que la personne qui choisit ne perçoive

tout simplement pas vos qualités extraordinaires. Dans ce cas, le problème ne se situe pas à votre niveau mais au niveau de celui ou celle qui effectue la sélection. Par exemple, Michael Jordan, largement considéré comme l'un des plus grands joueurs de basket de tous les temps, n'a pas été retenu dans l'équipe universitaire lorsqu'il était en deuxième année, car ses compétences n'ont pas été reconnues. Cependant, même si les gens ne reconnaissent pas nos grandes qualités, Dieu, lui, les reconnaît. La Bible nous enseigne que Dieu nous a tous choisis.

Un jour, Jésus a dit à ses disciples qu'ils étaient ses amis, ses potes, puis il a annoncé : « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi; mais moi, je vous ai choisis, et je vous ai établis, afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure » (Jean 15:16). Cela signifie que Dieu nous a tous choisis personnellement pour accomplir une mission, et il promet de bons résultats. N'est-ce pas encourageant de savoir que Dieu vous a choisi pour que vous fassiez partie de son équipe ?



Trois grandes leçons tirées de la sélection de David

L'histoire de la sélection de David révèle trois choses sur la façon dont Dieu choisit :

1. **Dieu choisit avant que vous n'ayez accompli quoi que ce soit.** Lorsque Dieu choisit David, il n'était pas encore un tueur de géants. Il n'était qu'un jeune berger. Mais lorsque David accepta le choix de Dieu, la Bible dit que « L'esprit de l'Éternel saisit David avec puissance » (1 Samuel 16:13), et Dieu lui donna des opportunités d'apprendre et de grandir. Il nous choisit et nous prépare à quelque chose de grand.

Recevoir l'Esprit du Seigneur apporte de nombreux bienfaits : tout d'abord, vous ressentez la présence de Dieu et vous réalisez que vous n'êtes pas seul face aux difficultés (Jean 14:16, 17). Le fait de le savoir chasse la peur et vous rend audacieux et courageux (2 Timothée 1:7). Ensuite, l'Esprit du Seigneur nous dote de talents et de capacités (1 Corinthiens 12:4-11). Nous pouvons faire mieux les choses ou simplement accomplir de nouvelles choses. Il fait de nous de meilleures personnes (Romains 12:2). Enfin, nous commençons à parler de Jésus, le Divin Sélectionneur, aux autres (Actes 1:8). Quelque temps après sa sélection, David devint musicien à temps partiel et porteur

d'armes du roi Saül. Il n'y a pas de meilleur endroit pour apprendre à être roi que de vivre dans un palais ; c'est précisément là où Dieu plaça David. Dieu vous ouvrira toujours la voie pour que vous soyez là où vous pouvez apprendre, grandir et vous préparer à atteindre l'objectif de votre vie.

2. **Dieu ne choisit pas en regardant l'extérieur.** La sélection de Dieu n'est pas comme un concours de beauté ou une compétition de bodybuilding. Dieu a rappelé au prophète Samuel : « Ne prends point garde à son apparence et à la hauteur de sa taille, car je l'ai rejeté. L'Éternel ne considère pas ce que l'homme considère; l'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au coeur. » (1 Samuel 16:7).

Les humains croient souvent que pour être qualifié pour une mission ou une tâche, une personne doit posséder certaines caractéristiques intrinsèques, ressembler à quelqu'un qui a déjà accompli ce genre de tâche. Nous cultivons facilement les stéréotypes. On attend des médecins, des enseignants, des pasteurs, des chrétiens et même des non-croyants qu'ils aient une certaine apparence. Nous avons tendance à appliquer nos propres normes à nous-

mêmes et aux autres. Par conséquent, nous sommes enclins à nous disqualifier, nous et les autres, sur la base de critères superficiels, externes et préconçus.

Ellen White, prophétesse de Dieu pour notre temps, nous dit dans son livre Patriarches et Prophètes que le prophète Samuel s'intéressait à Éliab parce qu'il « ressemblait fort à Saül par sa beauté et sa stature. » (p. 624). Cependant, Dieu lui dit que ce n'était pas la bonne façon de choisir. Commettons-nous aussi la même erreur ?

Le sexe, la langue, l'origine sociale ou la couleur de peau importent peu pour Dieu. Il aime tout le monde et il choisit ceux qui l'aiment pour leur confier de grandes responsabilités. Même si vous ne ressemblez pas à « la personne, » vous pouvez être « la personne » quand Dieu a choisi.

3. **Le timing de Dieu est différent.** Bien que Dieu ait choisi David, il ne devint pas roi tout de suite. David ne comprit probablement pas totalement l'action de Samuel. Il savait seulement que Dieu l'avait choisi, et il a avancé. Il dû faire confiance à Dieu et patienter pendant 15 longues années avant de devenir roi.

Choisi comme intendant de Dieu

En tant que descendants d'Adam et Ève, nous partageons une identité principale : Dieu a fait de nous ses intendants (Genèse 1:28). Tout le reste découle de cette vérité fondamentale. Elle implique que Dieu est le Propriétaire de tout et c'est lui qui pourvoit pour tous, et que les humains sont ses gestionnaires. C'est le plus grand honneur et le plus grand privilège conféré à une quelconque de ses créatures.

De plus, le Propriétaire a donné à ses gérants humains une fiche de poste claire, en harmonie avec sa propre identité :

- En tant que Créateur... Il nous appelle à nous comporter comme des créatures.
- En tant que Pourvoyeur... Il nous appelle à agir comme des personnes qui dépendent de lui.
- En tant que Modèle... Il nous appelle à être ses représentants.
- En tant que Dieu trinitaire... Il nous appelle à donner la priorité aux relations.

- En tant que Maître... Il nous appelle à adopter une attitude de serviteur.

Malheureusement, l'humanité a succombé aux tentations de l'ennemi ; nous avons cru que nous pouvions devenir propriétaires à la place du véritable Propriétaire (Genèse 3:5). De ce fait, Satan est devenu le prince du monde (Jean 12:31).

Cependant, par une obéissance parfaite, Jésus est devenu le nouvel intendant, celui sous les pieds duquel le Père a tout mis (Éphésiens 1.22 ; 1 Corinthiens 15.27). Aujourd'hui, en tant que Rédempteur, il désire que nous soyons pardonnés et que nous soyons pleinement des intendants heureux.

En tant que membres de la race humaine, nous avons tous été choisis pour être ses intendants. Quant à nous qui avons reçu le salut en Jésus, il nous a confié ses biens (Matthieu 25.14). Nous sommes son trésor. Personne n'est laissé de côté !





Questions pour la Discussion

1. Pourquoi d'après vous, Dieu a-t-il choisi David plutôt que ses frères aînés ?
2. Que ressentez-vous à l'idée de savoir que Dieu vous a choisi pour quelque chose de spécial ?
3. Que signifie pour vous le fait d'être choisi comme intendant de Dieu ?

LA PROMESSE DE DIEU

Ésaïe 61:1

L'Esprit du Seigneur est sur moi, car le Seigneur m'a oint pour annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres. Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer la délivrance aux captifs et la délivrance des ténèbres aux prisonniers.

ENGAGEMENT

Par la grâce de Dieu, je choisis d'apprendre à être un intendant fidèle dans ma vie quotidienne.

Quand les difficultés **semblent** **insurmontables** / Jour 2

Avez-vous déjà fait de gros efforts pour réaliser quelque chose, comme par exemple terminer un projet, étudier ou développer une relation, mais cela vous semblait toujours insurmontable ? Peut-être vous êtes-vous dit : « *Je fais ce qu'il faut, alors pourquoi est-ce si difficile ?* » Vous avez peut-être éprouvé le même sentiment en essayant de témoigner de votre foi et de prendre part à la mission finale de Dieu.

Vous savez quoi ? Vous n'êtes pas le seul !

David, celui qui a été choisi par Dieu, savait ce qu'on ressent dans ces cas-là. Il a fait ce qui était juste : il obéissait à son père, prenait soin de ses brebis, jouait de la musique inspirante. Mais un jour, tout changea. Son père, Isaï, l'envoya faire une simple course, et soudain, il se retrouva près d'un champ de bataille, face à un défi géant !

Considérons le défi terrifiant auquel David fut confronté le jour où il devint un héros national et comparons-le au défi qu'est l'accomplissement de la mission dans notre génération.

Que peut nous apprendre ce moment terrifiant – le jour où David est devenu un héros national – sur les défis apparemment insurmontables auxquels nous sommes confrontés dans nos vies et notre mission aujourd'hui ? Plongeons-nous dans le vif du sujet et découvrons comment on peut vivre en dépassant les obstacles même lorsque les défis semblent trop importants pour être surmontés.



Difficultés effrayantes

Le jour où David a accompli son exploit a été marqué par des défis de taille. Après tout, il ne peut y avoir de héros sans ennemi. David a dû surmonter un obstacle de taille !

1. Le défi était proche

Nous lisons dans 1 Samuel 17:1 : « Les Philistins réunirent leurs armées pour faire la guerre, et ils se rassemblèrent à Soco, qui appartient à Juda; ils campèrent entre Soco et Azéka, à Éphès Dammim. »

Les Philistins, qui vivaient à la frontière occidentale d'Israël, ne pouvaient supporter les Israélites. Après avoir conclu une puissante alliance, ils traversèrent la frontière et entrèrent en Israël. Ils se trouvaient maintenant sur le territoire d'Israël, prêts à combattre. Avant cela, les Philistins étaient loin et les Israélites ne s'inquiétaient pas vraiment de leur

présence. Mais maintenant, le danger était proche, là dans leur pays.

La manière dont nous percevons une difficulté dépend beaucoup de l'endroit où elle se trouve. Réfléchissez là-dessus : lorsqu'elle est loin de nous, elle ne nous semble pas être quelque chose d'extraordinaire.

Malheureusement, il nous arrive de rire, de plaisanter ou de critiquer ceux qui rencontrent des difficultés. Mais lorsque la difficulté est proche – un conflit persistant avec votre conjoint, votre patron qui vous harcèle, votre enfant qui lutte contre une maladie grave – cela peut être effrayant. Cela fait mal, nous ressentons la douleur, et parfois même nous pleurons.

Le défi que représente la mission est aussi un défi qui est proche, encore plus proche

de nous aujourd'hui. Les chrétiens sont invités à appeler les autres. Au niveau local et au niveau mondial, les gens ont besoin d'entendre parler de Jésus. La mission était d'actualité hier comme elle l'est aujourd'hui. Aujourd'hui, cette mission est encore plus urgente et cruciale : « Lorsque l'instruction du jugement sera terminée, la destinée de chacun sera décidée soit pour la vie, soit pour la mort. Le temps de grâce prendra fin un peu avant l'apparition de notre Seigneur sur les nuées du ciel. » (Ellen G. White, La Tragédie des Siècles, p. 533).

2. Le défi était immense

Quelle était l'ampleur du défi ? Celui de David était hors normes. Nous lisons dans 1 Samuel 17:4 : « Un homme sortit alors du camp des Philistins et s'avança entre les deux armées. Il se nommait Goliath, il était

de Gath, et il avait une taille de six coudées et un empan. » Goliath mesurait plus de deux mètres et demi, presque la hauteur d'un panier de basket ! Goliath n'était pas seulement grand, il était de taille géante.

Le roi Saül et son armée étaient prêts à affronter des soldats ordinaires, mais ils faisaient face maintenant à un géant. Nous sommes tous confrontés à des problèmes courants comme avoir la grippe, perdre nos clés de voiture, avoir une longue journée de travail, ou quelque chose de similaire. Mais parfois, dans la vie, nous sommes confrontés à des problèmes « géants », bien plus grands que tout ce à quoi nous sommes habitués. Ce ne sont pas des choses qui sont faciles à résoudre. Elles vous font vous sentir trop petits, incapables, inquiets et ne sachant pas vraiment ce qu'il convient de faire.

Avez-vous déjà réfléchi à l'ampleur de la tâche lorsqu'il s'agit d'accomplir la mission à notre époque ? Dans les sociétés post-chrétiennes, nombreux sont ceux qui éprouvent une profonde aversion pour les religions institutionnelles. Dans les régions du monde où la croissance est la plus rapide, la population adhère à des systèmes de croyances et à des visions du monde qui ne sont pas ancrés dans la Bible. De plus, dans plusieurs pays et régions, la prédication de l'évangile et la conversion au christianisme sont passibles d'arrestation, voire de peines plus lourdes, allant jusqu'à la peine de mort. Face à des vents contraires aussi forts, sommes-nous démoralisés et tentés de jouer la sécurité ?

3. La difficulté n'a pas disparu

Chaque fois que nous traversons une période difficile, nous nous demandons souvent combien de temps cela va durer. La Bible nous dit dans 1 Samuel 17:16 : « Le Philistin s'avancait matin et soir, et il se présentait pendant quarante jours. » Goliath ne se montra pas une seule fois. Il sortit deux fois par jour pendant quarante jours !

Après le premier jour, les membres de l'armée de Saül priaient certainement, espérant que Goliath ne soit qu'un mauvais rêve et qu'il ne revienne pas le lendemain. Mais il revint, criant et défiant tout le monde. À la fin de la première semaine, Goliath n'était pas fatigué et n'avait pas perdu la voix. Ils étaient effrayés en voyant Goliath matin et soir pendant plus de cinq semaines.

Goliath représente ces difficultés qui arrivent dans nos vies et qui ne disparaissent pas. Elles sont persistantes et parfois semble même permanentes. La prière et le temps qui passe ne semblent apporter aucune solution. Par exemple, une maladie chronique, le deuil suite à la perte d'un être cher ou la vie avec un conjoint aux prises avec une addiction. Jour après jour, vous êtes aux prises avec cette dure réalité.

Prêcher et soutenir l'évangile est un défi permanent. Ce que vous avez fait hier

ne peut compenser ce que vous négligez aujourd'hui. Le Maître s'attend à trouver ses serviteurs au service des autres à son retour (Matthieu 24:46) ! En même temps, le risque d'épuisement ou de fatigue missionnaire est bien réel.

4. Le défi était personnel

L'armée du roi Saül sortit pour combattre une armée. Mais Goliath changea les règles du combat. Nous lisons dans 1 Samuel 17:8 : « Le Philistin s'arrêta; et, s'adressant aux troupes d'Israël rangées en bataille, il leur cria: Pourquoi sortez-vous pour vous ranger en bataille? Ne suis-je pas le Philistin, et n'êtes-vous pas des esclaves de Saül? Choisissez un homme qui descende contre moi! » Goliath voulait qu'une personne s'avance. Un homme devait se lever pour relever le défi et gagner la bataille.

Avec le soutien de tous, il est beaucoup plus facile d'avancer dans la mission. Le travail en équipe est primordial. Cependant, de nombreuses situations exigent une décision ou un engagement personnel. Vous ne pouvez pas toujours compter sur les autres pour décider et agir à notre place. Lorsque ceux qui vous entourent ne prennent pas les bonnes décisions ou ne font pas ce qu'il convient, il peut être nécessaire de se tenir debout seul. Il faut du courage pour rester debout seul.

Les communautés des églises locales ou l'église dans son ensemble peuvent souffrir d'une dispersion des responsabilités, ou de l'effet du spectateur. Certains supposent que quelqu'un d'autre assume la responsabilité de témoigner, de servir et de soutenir. Cela peut entraîner une stagnation dans la mission.

Défis pour la croissance

Nous nous plaignons parfois en disant que nous aurions mieux fait dans nos vies et dans notre mission si tout avait été plus facile et plus tranquille. L'histoire de David nous rappelle que les moments difficiles peuvent produire des héros. Lorsque les difficultés sont tout près de nous, lorsqu'elles paraissent énormes, lorsqu'elles ne disparaissent pas et nous obligent à prendre des décisions personnelles, que devrions-nous faire ? Abandonner ? Blâmer Dieu ?

Voici deux leçons importantes à retenir face à vos difficultés personnelles et les défis missionnaires :

1. Vous pouvez être victorieux avec l'aide de Dieu.

David a été victorieux. L'apôtre Paul a écrit aux croyants de Corinthe : « Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine, et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au delà de vos forces; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter. » (1 Corinthiens 10:13). Notre Dieu aime et Père céleste ne permettra jamais qu'un problème vous détruise. Et il vous promet

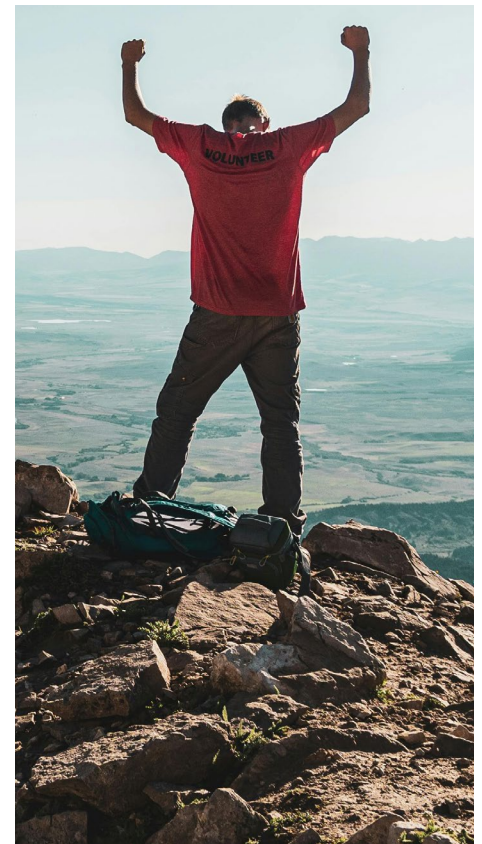
sa force pour que vous surmontiez toutes espèces d'épreuves.

2. Les difficultés vous font grandir.

David a acquis une stature nationale. L'apôtre Jacques a écrit : « L'épreuve de votre foi produit la persévérance. Que la persévérance accomplisse pleinement son œuvre, afin que vous soyez parfaits et accomplis, sans faillir en rien. » (Jacques 1:3, 4) Nous pouvons comparer nos difficultés à un entraînement physique. C'est parfois difficile, voire douloureux, mais on obtient une meilleure santé, on devient plus fort et plus rapide. Faire face aux difficultés nous aide à devenir plus sages, plus courageux et plus fidèles.

Nous ne pouvons pas empêcher la présence de certaines difficultés « géantes » dans nos vies, mais avec l'aide de Dieu, nous pouvons tout affronter, être victorieux et grandir. Avez-vous du mal à trouver l'équilibre entre votre emploi du temps chargé et le temps à trouver pour partager et témoigner pour Jésus ? Vous sentez-vous trop timide ou mal préparé ? Se pourrait-il que votre entourage ou la société dans laquelle vous vivez soient hostiles ou indifférents à l'évangile ? Vos difficultés sont réelles, mais vous pouvez tout de même faire une différence unique.

Ellen White lance un appel à l'engagement personnel dans la mission pour notre temps : « Le monde doit être averti. Que faisons-nous, individuellement, pour apporter la lumière à d'autres ? Dieu a assigné à chacun sa tâche; chacun doit faire sa part, qui ne peut être négligée sinon au péril de l'âme. » (Messages choisis, vol. 1, p. 147). Comment allons-nous répondre ?





Questions pour la Discussion

1. Quelles sont les choses qui font que parfois il est difficile de faire le bien ?
2. Qu'est-ce qui peut nous aider à persévérer ?
3. Racontez comment vous avez grandi après avoir confronté une difficulté majeure dans votre vie.

LA PROMESSE DE DIEU

Galates 5:1

C'est pour la liberté que le Christ nous a libérés. Tenez donc ferme et ne vous laissez pas de nouveau charger par le joug de l'esclavage.

ENGAGEMENT

Par la grâce de Dieu, je choisis de ne jamais arrêter de faire ce qui est juste, même lorsque cela devient difficile, mais de toujours agir selon les convictions que Dieu a placées dans mon cœur.

Éviter les stratégies qui conduisent

à l'échec / Jour 3

Avez-vous déjà essayé d'ouvrir une boîte de puzzle japonais ? Il s'agit d'une boîte en bois spéciale qui ne s'ouvre que si l'on fait glisser les différentes parties dans le bon ordre. Vous pouvez la tourner dans tous les sens, mais si vous ne suivez pas la bonne stratégie, vous pouvez essayer pendant des heures, mais la boîte ne s'ouvrira pas. Finalement, vous pouvez être tellement découragé que vous abandonnez avant même d'avoir découvert le secret à l'intérieur.

Les défis qui se présentent à nous dans la vie, et surtout la mission à laquelle nous sommes appelés en cette génération, peuvent ressembler à cette boîte de puzzle. Sans la bonne approche, nos efforts peuvent nous amener à stagner, à nous décourager, voire causer plus de tort que de bien.

Alors, comment éviter de gaspiller du temps, de l'énergie et des ressources sur des stratégies qui conduisent à l'échec ?

Aujourd'hui, nous allons découvrir les stratégies qui ont conduit à l'échec dans l'histoire du roi Saül et de son armée, qui ont dû faire face à une difficulté géante, mais qui ont choisi les mauvaises stratégies ! En analysant leurs erreurs, nous pouvons tirer des leçons clés pour éviter de tomber dans les mêmes pièges et ouvrir la voie à une vie qui dépasse les obstacles dans notre expérience personnelle et dans la mission.



Avoir confiance au départ dans la mauvaise chose

Lorsque les Philistins envahirent le territoire d'Israël, le roi Saül avait un plan : « Saül et les hommes d'Israël se rassemblèrent aussi; ils campèrent dans la vallée des térébinthes, et ils se mirent en ordre de bataille contre les Philistins. » (1 Samuel 17:2). Le roi Saül a fait quelque chose, mais il n'a pas obtenu de résultats positifs.

Israël avait une armée et un général, le roi Saül. Ils avaient des commandants, des officiers, des soldats, des uniformes, et ils savaient marcher. Ils avaient des règles, des protocoles et des stratégies de combat. Tout semblait être prêt, mais malgré tout cela, ils étaient bloqués. Pourquoi ? Saül a d'abord fait confiance à la force et aux plans de son armée avant de faire confiance à Dieu. Les meilleures organisations ou équipes ne peuvent à elles seules triompher d'une épreuve personnelle géante ou avancer de manière efficace dans la mission si Dieu n'est pas la première source de secours.

En tant que croyant, nous faisons peut-être partie d'une famille, d'une école, d'une communauté religieuse ou d'un groupe d'amis qui vous aiment. Tout cela est bien, essentiel, et peut vous aider à grandir. Mais lorsque vous faites face à de sérieuses difficultés, il n'est pas sage de se placer d'abord sa confiance dans des personnes ou dans les systèmes qui nous entourent. Comptez d'abord sur Dieu.

Ellen White, prophétesse de Dieu pour notre temps, a écrit à propos de ce danger qui menace les enfants de Dieu : « Il risque de se décharger de son fardeau sur des organisations, au lieu de compter sur celui qui est la source de toute puissance. » (Jésus-Christ, p. 363). L'une des stratégies du roi Saül qui a conduit à l'échec a consisté à s'appuyer en priorité sur de bonnes structures et de bonnes personnes plutôt que de s'appuyer sur un Dieu bon.

Fuir la difficulté

Lorsque le géant Goliath s'avança et lança ses cris en direction du camp d'Israël, comment les soldats de l'armée du roi Saül réagirent-ils ? La Bible dit : « A la vue de cet homme, tous ceux d'Israël s'enfuirent devant lui et furent saisis d'une grande crainte. » (1 Samuel 17:24). Effrayés, ils tournèrent le dos et s'enfuirent.

Parfois, nous agissons de la même manière lorsque nous sommes effrayés et inquiets face aux difficultés et aux conséquences possibles lorsque nous les confronterons. Comment cela se produit-il ? Parfois, nous remettons à plus tard des choses qui devraient être faites tout de suite. Lorsqu'on nous demande de faire quelque chose qui ne nous plaît pas, nous répondons : « Je le ferai plus tard. » Il est important de comprendre que la procrastination est rarement due à la paresse ; c'est souvent une réaction d'autoprotection qui a ses racines dans la peur de l'échec ou dans la peur de commettre une erreur.

Une autre approche courante est la distraction : jouer à des jeux, regarder la télévision, surfer sur internet ou toute autre activité qui nous aide à oublier ce qui requiert notre attention pendant un moment. Certains peuvent recourir à des mécanismes de défense encore plus néfastes, comme la consommation de drogues, d'alcool ou l'automédication, pour fuir leurs difficultés.

Mais voici la vérité : fuir ne règle rien. Les difficultés ne disparaissent pas, mais deviennent souvent plus grandes et plus dures. Et la prochaine fois que nous déciderons de nous en occuper, ce sera beaucoup plus difficile.

Ne parler que de la difficulté

Les soldats ont non seulement fui, mais de plus n'ont fait que parler de leur difficulté. Nous lisons dans 1 Samuel 17:25 : « Chacun disait: Avez-vous vu s'avancer cet homme? C'est pour jeter à Israël un défi qu'il s'est avancé! Si quelqu'un le tue, le roi le comblera de richesses, il lui donnera sa fille, et il affranchira la maison de son père en Israël. »

Ces soldats avaient pu clairement identifier la difficulté : un géant nommé Goliath. Ils connaissaient la solution : quelqu'un devait se lever et combattre le géant. Ils savaient même quelles seraient les récompenses : pas d'impôts et recevoir la fille du roi en mariage. Mais ils se contentaient de parler, de parler encore sans passer à l'action.

Parler de ses difficultés, c'est bien, mais ce n'est pas suffisant. En grandissant ou en passant des années dans l'Église de Dieu, nos connaissances augmentent naturellement. Nous pouvons parler, écrire et argumenter sur divers sujets. Mais savoir quelque chose n'est pas la même chose que faire cette chose.

Par exemple, un membre d'église peut faire des contributions intéressantes chaque semaine à l'École du sabbat sur le thème trimestriel de la méditation personnelle. Mais cette connaissance approfondie ne sert pas à grand-chose si, pendant toute la semaine, cette même personne ne sort pas de son lit pour passer du temps avec Dieu sans précipitation avant de commencer les activités de la journée.

Utilisez des stratégies gagnantes

Le roi Saül et son armée ont répondu à cette difficulté géante en utilisant de mauvaises stratégies : s'appuyer sur l'organisation de son armée plutôt que sur Dieu, fuir au lieu d'affronter la difficulté, et se contenter de parler sans rien faire. Et devinez quoi ? Rien ne se passa pendant 40 jours. Utilisons-nous certaines de ces mêmes stratégies ? Faites attention ! Salomon, le roi sage, nous a avertis : « Telle voie paraît droite à un homme, Mais son issue, c'est la voie de la mort. » (Proverbes 14:12). Adopter la mauvaise stratégie non seulement nous empêche d'affronter la difficulté, mais cela peut aussi aggraver la situation.

Comment trouver la bonne stratégie pour faire face à nos défis géants ? Par où devrions-nous commencer ? Voici une vérité puissante : « Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu; et toutes ces choses vous seront données par-dessus. » (Matthieu 6:33). Le contexte immédiat de ces paroles de Jésus révèle que les gens étaient soucieux d'avoir une solution à leurs besoins. Certains étaient préoccupés par leurs besoins primaires : se loger, se nourrir, se vêtir (Matthieu 6:25). D'autres s'inquiétaient de leur valeur personnelle (Matthieu 6:26), tandis que d'autres craignaient des événements sur lesquels ils n'avaient aucun contrôle



(Matthieu 6:27). Jésus a proposé un antidote à ces peurs : chercher d'abord le royaume de Dieu. Faire confiance à un Dieu roi, celui qui offre sa justice salvatrice et transformatrice.

Salomon est arrivé à la conclusion suivante sur la manière de traverser les épreuves de la vie : « Car l'Éternel donne la sagesse; De sa bouche sortent la connaissance et l'intelligence; » (Proverbes 2:6). En termes simples, Dieu promet de nous rendre intelligents ! Il nous aide à prendre la bonne décision lorsque nous faisons face à nos immenses défis. C'est le discernement dont nous avons tant besoin dans un monde complexe et déroutant. Vous vous demandez peut-être : « Comment puis-je puiser dans la sagesse de Dieu ? »

L'apôtre Jacques a écrit : « Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée. » (Jacques 1:5). Donc, si vous avez besoin de sagesse, demandez-la. Lorsque vous priez pour obtenir la sagesse, Dieu vous exauce. L'apôtre Paul a également donné un excellent conseil à un jeune homme, Timothée, au sujet d'une source sûre de sagesse : « dès ton enfance, tu connais les saintes lettres, qui peuvent te rendre sage à salut par la foi en Jésus Christ. » (2 Timothée 3:15). Continuez de lire et d'étudier la Bible. Cela vous rendra plus intelligent et vous permettra d'affronter les difficultés de la vie.

S'il est vrai que nous reconnaissons généralement la valeur d'une vie de dévotion solide, faite de prière et de méditation sur les Écritures, une enquête mondiale menée dans les églises indique que nous avons malheureusement des lacunes dans les pratiques spirituelles essentielles dans plusieurs domaines :

- 52 % ont des moments de dévotion personnelle chaque jour
- 65 % prient personnellement chaque jour
- 48 % lisent la Bible chaque jour
- 36 % étudient la leçon de l'École du Sabbat chaque jour

Se pourrait-il que le peuple de Dieu dans cette génération soit piégé dans la stratégie qui conduit à l'échec et qui consiste à se contenter de parler du réveil sans pratiquer les exercices qui conduisent au réveil ?

Faisons attention aux stratégies que nous utilisons pour résoudre nos problèmes ; Toutes ne sont pas justes aux yeux de Dieu ! Le plan le plus sûr est de s'appuyer d'abord sur Dieu, d'affronter nos difficultés et de faire ce qui est juste. Rappelez-vous de toujours prier et de lire la Bible pour trouver la sagesse.



Questions pour la Discussion

1. Quelles sont quelques-unes des « stratégies de l'échec » que vous avez employées pour atteindre des objectifs importants ?
2. Pourquoi, selon vous, essayons-nous souvent de faire beaucoup de choses au lieu de prier d'abord ?
3. Racontez une situation au cours de laquelle vous avez connu une avancée après avoir prié au sujet de vos difficultés.

LA PROMESSE DE DIEU

Romains 12:2

Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence.

ENGAGEMENT

Par la grâce de Dieu, je choisis de consacrer chaque jour du temps, sans précipitation, à la prière, à l'étude de la Bible, à la lecture de l'Esprit de Prophétie, à l'étude de la leçon de l'École du Sabbat et à participer au culte familial.

Se rendre
disponible :

Investir pour le bien des autres

/ Jour 4

Qu'est-ce qui vous vient à l'esprit lorsque vous pensez à un tueur de géants ? On pourrait penser à un super-héros doté de super-pouvoirs extraordinaires. David, celui que Dieu avait choisi et qui a vaincu le géant, n'était pas un super-héros. C'était un jeune homme ordinaire, comme nous ou la personne assise à côté de nous à l'église.

La Bible décrit David ainsi : « David était le plus jeune. Et lorsque les trois aînés eurent suivi Saül, David s'en alla de chez Saül et revint à Bethléhem pour faire paître les brebis de son père. » (1 Samuel 17:14,15). C'était un jeune adolescent qui gardait les brebis de son père. Il ne pouvait pas lancer de toiles d'araignée, ramper sur les murs, il ne possédait pas une force surhumaine comme Spider-Man. Il n'avait pas la force, la vitesse et les capacités de combat de Wonder Woman. Il ne pouvait pas non plus devenir invisible, téléporter des objets, et ne portait pas non plus une tenue élaborée.

Mais comment David, un simple berger, est-il devenu un tueur de géants et un héros ? Ce n'était pas un simple hasard ou une coïncidence. David a développé des caractéristiques particulières. Aimerez-vous accomplir davantage chaque jour ? Voici une caractéristique clé qu'on retrouve chez David : il se rendait disponible en investissant dans le bien des autres. Réfléchissons à la façon dont la disponibilité peut ouvrir la voie à une vie qui dépasse les obstacles dans notre propre cheminement.

J'irai

Un jour, le père de David lui confia une tâche simple : « Isaï dit à David, son fils: Prends pour tes frères cet épha de grain rôti et ces dix pains, et cours au camp vers tes frères; porte aussi ces dix fromages au chef de leur millier. Tu verras si tes frères se portent bien, et tu m'en donneras des nouvelles sûres. » (1 Samuel 17:17, 18). C'était tout, faire une simple livraison et ramener des nouvelles à son père. C'était une tâche ordinaire pour un jeune garçon. La distance entre Bethléhem et la vallée des Térébinthes était d'environ 24 kilomètres en direction du sud-ouest. S'il partait le matin, David serait revenu à Bethléhem le soir même et pourrait dormir paisiblement chez lui. Mais il choisit d'agir au-delà des objectifs qui lui avaient été fixés.

Lorsque David arriva à la Vallée des Térébinthes, il vit Goliath hurler et effrayer l'armée de Saül. Personne n'était assez courageux pour affronter le géant. David fit preuve d'une qualité unique. Il se rendit à la tente du roi Saül et prononça ces paroles courageuses : « Que personne ne se décourage à cause de ce Philistin! Ton serviteur ira se battre avec lui. » (1 Samuel 17:32).

Sans expérience militaire, ni armure, ni épée, ce jeune homme s'écria : « J'irai. Je combattrai. » Il était prêt à s'engager ! L'une des plus grandes forces de David est qu'il s'est rendu disponible. Pourquoi agissait-il ainsi ?



Il se souciait des autres

Combattre Goliath n'était pas la responsabilité de David. Il avait accompli la tâche que son père lui avait confiée : il avait apporté la nourriture à ses frères et pris de leurs nouvelles. Mais lorsqu'il vit l'état désespéré de l'armée de Saül, il ne repartit pas, il proposa son aide. David s'intéressait et se souciait du bien-être de ses frères et des autres. Cela l'a poussé à changer ses plans pour leur venir en aide.

En prenant de l'âge, beaucoup d'entre nous ont appris à se concentrer sur eux-mêmes et à éviter de se mêler des affaires des autres, afin de ne pas être considérés comme indiscrets. Cela peut nous enfermer dans notre bulle, et nous rendre aveugles aux difficultés et aux besoins des autres. Quand on va bien, qu'on est heureux et satisfait, il est facile de ne pas remarquer que les autres souffrent ou ont besoin d'aide. Cependant, l'apôtre Paul désapprouvait cette attitude égoïste. Il a dit à son jeune disciple Timothée que dans les derniers jours, « les hommes seront égoïstes » (2 Timothée 3:2), ne se souciant pas des autres, et l'a encouragé à ne pas imiter de telles personnes. Le jeune David est devenu un tueur de géants et un héros national parce qu'il se souciait et s'intéressait au bien-être des autres.

Prêt à renoncer à quelque chose

Lorsque David décida de combattre le géant, il était prêt à sacrifier son temps et son confort. Il aurait pu retourner paisiblement à Bethléém, jouer de la musique ou se détendre avec ses moutons. Ce serait un repos bien mérité ! Au lieu de cela, il est resté et a pris un gros risque, celui d'être blessé, voire de mettre sa vie en danger pour les autres.

Aider les autres ou faire ce qui est juste implique souvent de renoncer à quelque chose. Nous avons tous des ressources limitées, comme le temps, l'énergie et l'argent. Lorsque nous consacrons du temps à aider quelqu'un, nous avons moins de temps pour nous-mêmes. Lorsque nous donnons une partie de nos revenus ou de nos économies pour que des missionnaires aillent prêcher à des personnes qui ne connaissent pas Jésus, nous avons moins d'argent à dépenser pour nous-mêmes. Hésitons-nous à entreprendre ou à tenter quelque chose de grand par peur de ce que nous pourrions perdre ?

Nous devrions faire preuve de sagesse dans l'utilisation de nos ressources. Cependant, lorsque nous venons en aide aux autres ou donnons de l'argent pour la mission de Dieu à travers la dîme et les offrandes, ou que nous consacrons notre vie à servir Jésus, Dieu promet de récompenser nos sacrifices et de nous bénir (Proverbes 19:17 ; Malachie 3:9, 10 ; Marc 10:29, 30). Il trouve toujours un moyen de nous donner bien plus que ce que nous avions auparavant. C'est comme le petit garçon qui a donné son panier de nourriture à Jésus. Jésus a multiplié sa nourriture afin de nourrir une foule immense, et le garçon a eu un surplus à rapporter à la maison.

Prêt pour quelque chose de nouveau

David était prêt à faire ce qu'il n'avait jamais fait auparavant. Il n'avait jamais vu ni combattu de géant, et n'avait jamais vu quelqu'un en combattre un non plus. Mais cela ne l'a pas arrêté. Même si son frère Éliab s'en moqua de lui et lui a dit de rentrer à la maison, David était prêt à faire quelque chose d'original.

Nous avons tous nos habitudes qui nous plaisent le plus. Lorsque nous percevons un besoin ou lorsqu'on nous demande de faire quelque chose, refusons-nous d'agir parce qu'il est question de quelque chose de nouveau que nous n'avons jamais fait auparavant ? Hésitons-nous à nous engager parce que nous ne connaissons pas tous les détails sur la manière dont les choses se dérouleront ? Les choses et les initiatives nouvelles peuvent parfois faire peur, mais cela ne devrait pas nous empêcher de faire ce qui est juste.

La Bible nous dit que Dieu aime faire des choses nouvelles et inhabituelles : « Voici, je vais faire une chose nouvelle, sur le point d'arriver: Ne la connaîtrez-vous pas? Je mettrai un chemin dans le désert, Et des fleuves dans la solitude. » (Ésaïe 43:19). Il aimerait nous utiliser pour accomplir ces choses nouvelles si nous lui disons oui. La croissance, le développement et les réalisations exceptionnelles

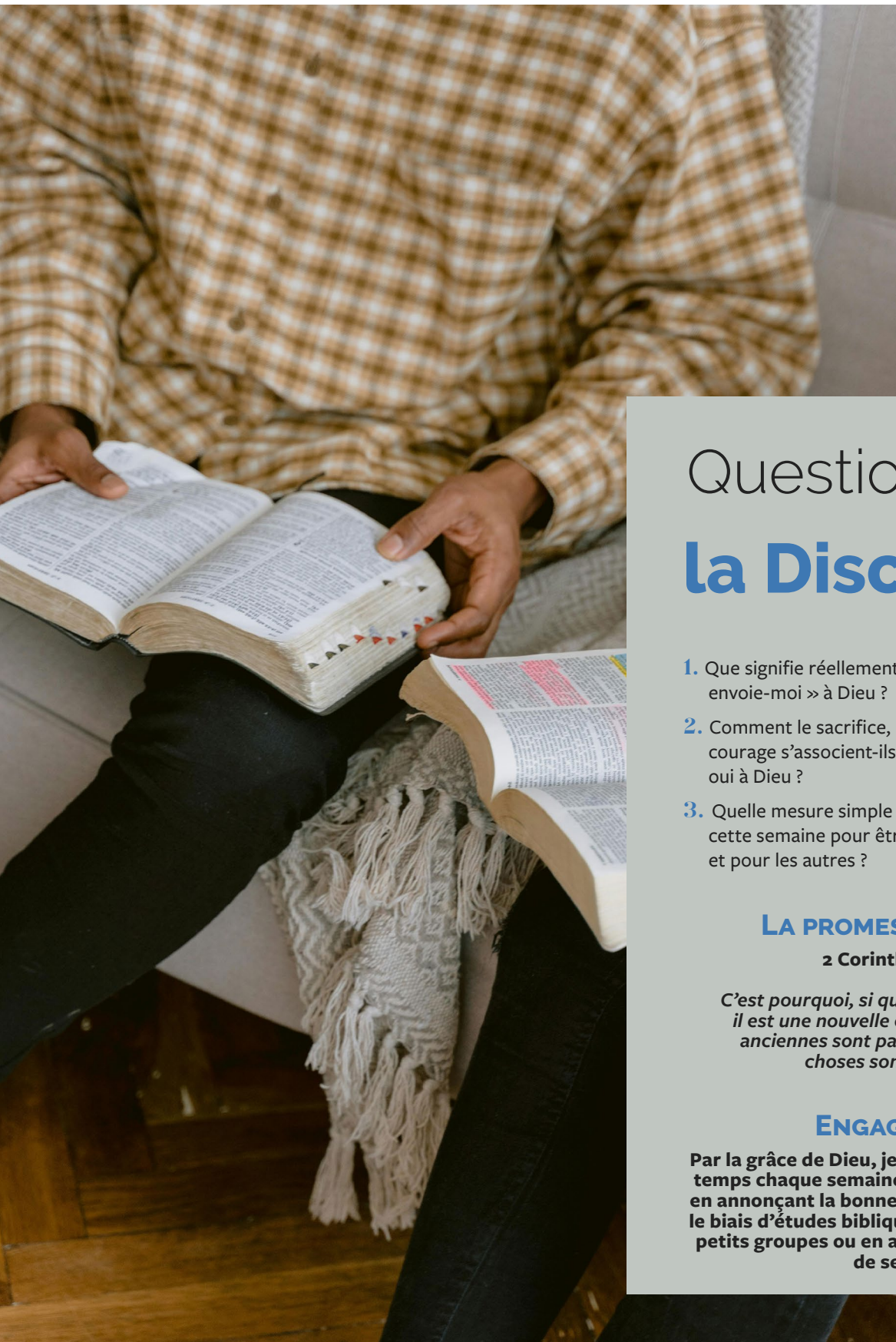


sont le lot de ceux qui sont prêts à entreprendre des choses qu'ils n'ont jamais faites auparavant.

En tant que croyants, notre orientation fondamentale dans la vie est « d'aimer son prochain comme soi-même » (Marc 12:31). Cela place les relations au cœur de notre identité. Jésus incarne la forme la plus élevée de l'amour authentique : « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. » (Jean 15:13). L'apôtre Jean défend le même principe d'amour : « Petits enfants, n'aimons pas en paroles et avec la langue, mais en actions et avec vérité. » (1 Jean 3:18). Dans nos relations avec les autres, nous devrions certainement nous efforcer de ne pas faire de tort à autrui, d'éviter les conflits inutiles et de traiter les autres avec bienveillance, politesse et respect. Mais pour véritablement imiter Jésus et agir en harmonie avec sa Parole, nous sommes appelés à aller encore plus loin, en recherchant le bien d'autrui.

Nous avons appris que David est devenu un tueur de géants et a développé un lien particulier avec Israël parce qu'il s'est rendu disponible. La disponibilité a rendu possible l'extraordinaire ! Sa disponibilité découlait du souci sincère qu'il portait aux autres, de sa volonté d'abandonner quelque chose pour que cela bénéficie aux autres et de sa volonté d'essayer de nouvelles choses pour le bien des autres. Aujourd'hui, alors que le peuple de Dieu chante et crie comme David : « J'irai, » notre impact sera bien plus grand si nous partageons le même esprit désintéressé, cherchant toujours le bien des autres.

Quel que soit le domaine de service dans lequel nous nous retrouvons, dans chaque rencontre que nous faisons, il ne s'agit pas simplement d'exécuter des tâches ou d'accomplir des missions. Il s'agit d'ajouter de la valeur à la vie des gens. Cultivez des relations profondes qui élèvent et fortifient les autres. C'est là Son dessein bienveillant !



Questions pour **la Discussion**

1. Que signifie réellement dire : « Me voici, envoie-moi » à Dieu ?
2. Comment le sacrifice, la compassion et le courage s'associent-ils lorsque nous disons oui à Dieu ?
3. Quelle mesure simple pourriez-vous prendre cette semaine pour être disponible pour Dieu et pour les autres ?

LA PROMESSE DE DIEU

2 Corinthiens 5:17

C'est pourquoi, si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont nouvelles.

ENGAGEMENT

Par la grâce de Dieu, je choisis de consacrer du temps chaque semaine à travailler pour Dieu : en annonçant la bonne nouvelle aux autres par le biais d'études bibliques, en participant à des petits groupes ou en accomplissant des actes de service.

Abonnez-vous aux publications du **Ministère de la GCV**



Accédez aux
publications
Dynamic Steward
en remplissant
le formulaire
d'abonnement

Reconnaître le propriétaire / Jour 5

Il y a quelques années, notre famille a visité un magnifique pays pendant nos vacances. Notre petit garçon était ravi de se faire de nouveaux amis et de jouer sur la plage. Mais une chose le perturbait profondément : des chiens errants à presque tous les coins de rue. Il était perplexe en voyant ces chiens errants sans laisse, sales, mal nourris et représentant un danger public. Troublé, il a demandé : « Où sont leurs propriétaires ? » J'ai essayé de lui expliquer que ces chiens soit n'avaient pas de maître, soit avaient été abandonnés par leurs maîtres. Mais il avait du mal avec la notion de « sans maître » ou « d'abandonné par un propriétaire. » En réalité, c'est la présence d'un propriétaire attentionné qui fait toute la différence : c'est ce qui transforme un chien errant en un adorable animal de compagnie.

Un propriétaire fait toute la différence. Vous êtes-vous jamais demandé comment David a fait preuve de tant de courage lorsqu'il a fait face à Goliath ? Il n'était qu'un jeune berger, alors d'où lui venait ce type de courage ? David savait quelque chose de très important : Dieu possède tout, et Il est un Propriétaire attentionné. La vérité sur le fait que Dieu soit le propriétaire était la source de sa confiance et de son courage.

Êtes-vous prêt à cesser de vivre comme une personne qui erre et à commencer à marcher avec la confiance de quelqu'un qui est connu, choisi et dont Dieu prend soin avec passion ?



Qui est le propriétaire ?

Quand David arriva sur le champ de bataille, il entendit Goliath crier et se moquer des Israélites, les appelant « esclaves de Saül » et « armée d'Israël » (1 Samuel 17:8, 10). Goliath pensait qu'il défiait le roi Saül et la nation d'Israël. Les soldats le pensaient aussi, et ils étaient terrifiés : « Saül et tout Israël entendirent ces paroles du Philistin, et ils furent effrayés et saisis d'une grande crainte. » (1 Samuel 17:11). Ils étaient effrayés, car ni le roi Saül ni les soldats ne se croyaient prêts à remporter la victoire.

David voyait les choses différemment. Lorsqu'il parla aux soldats, il demanda : « Qui est donc ce Philistin, cet incirconcis, pour insulter l'armée du Dieu vivant ? » (1 Samuel 17:26). Il savait qu'il ne s'agissait pas de l'armée d'Israël, mais l'armée de Dieu. Aussi, lorsqu'il s'adressa au roi Saül, il le répéta : « [Goliath] a insulté l'armée du Dieu vivant. » (1 Samuel 17:36). Finalement, lorsqu'il se retrouva face à Goliath, il déclara : « je marche contre toi au nom de l'Éternel des armées, du Dieu de l'armée d'Israël, que tu as insultée. » (1 Samuel 17:45). Il savait à qui Goliath s'en prenait réellement : à Dieu. Et puisque Dieu possède l'armée d'Israël, il combattrait pour son peuple.

Dans les moments de crise comme dans les moments de célébration, David croyait que Dieu possède tout. Il a écrit dans les premières lignes d'un de ses chants : « A l'Éternel la terre et ce qu'elle renferme, Le monde et ceux qui l'habitent ! Car il l'a fondée sur les mers, Et affermie sur les fleuves. » (Psaumes 24:1, 2). En tant que Créateur, Dieu possède tout. L'apôtre Paul a également déclaré : « vous ne vous appartenez point à vous-mêmes ; Car vous avez été rachetés à un grand prix. » (1 Corinthiens 6:19, 20). Cela signifie qu'en tant que personnes sauvées par Dieu, nous lui appartenons aussi : notre vie, notre temps, nos talents, notre argent et tout le reste.

Comme mentionné dans l'introduction, les propriétaires humains ne sont pas toujours dignes de confiance. De plus, les propriétaires humains ont leurs limites personnelles et ils ne vivent pas éternellement, car ils sont mortels. À leur mort, leurs biens sont transmis à quelqu'un d'autre. Ils n'ont plus aucun contrôle et ne peuvent plus protéger ni prendre soin de leurs biens. Contrairement aux propriétaires humains, Dieu ne meurt jamais. Il est le Dieu vivant, veillant toujours sur ce qui lui appartient, y compris vous.

Pourquoi le fait que Dieu soit propriétaire est important

David reconnaissait que l'armée ainsi que les problèmes qu'elle confrontait appartenaient à Dieu, ce qui lui donnait la confiance nécessaire pour affronter toutes les situations.

Lorsque le roi Saül lui demanda comment il pouvait être aussi courageux, David répondit : « L'Éternel, qui m'a délivré de la griffe du lion et de la patte de l'ours, me délivrera aussi de la main de ce Philistin. » (1 Samuel 17:37). Vu qu'il appartenait à Dieu, il savait que Dieu le protégerait et assurerait sa victoire.

Même lorsque Goliath tenta d'intimider David en le considérant comme un petit chien chétif et en le menaçant de mort, David ne recula pas ! Pourquoi ? Il avait confiance dans le fait que Dieu, le véritable Propriétaire, interviendrait : « Car la victoire appartient à l'Éternel. Et il vous livre entre nos mains. » (1 Samuel

17:47). David croyait que si la bataille *appartient* à Dieu, Dieu *mènera* la bataille. La conviction que Dieu est le propriétaire s'accompagne de l'assurance de son intervention. Il prend soin des siens.

La Bible nous dit que la protection, l'attention et l'intervention de Dieu accompagnent son statut de propriétaire, c'est un tout en fait. Zacharie 2:8 nous en donne une belle image : « Car celui qui vous touche touche la prunelle de son oeil. » Quand quelque chose passe près de vos yeux, il est difficile de ne pas cligner des yeux. Votre réaction est automatique, c'est ce qu'on appelle un réflexe. De même, lorsque nous sommes en danger, Dieu intervient immédiatement comme si c'était son réflexe, car nous sommes la prunelle de ses yeux. Nous sommes sa précieuse propriété.



Nous ne sommes pas des propriétaires, nous sommes des intendants

Si Dieu possède tout, alors que sommes-nous ? D'après la Bible, nous sommes les intendants de Dieu. Cela signifie que nous sommes des gestionnaires, des personnes qui prennent soin des choses qui appartiennent à quelqu'un d'autre. Tout a commencé dans le jardin d'Éden : « L'Éternel Dieu prit l'homme, et le plaça dans le jardin d'Éden pour le cultiver et pour le garder. » (Genèse 2:15). Dieu a demandé à Adam et Ève de prendre soin de sa magnifique création. L'apôtre Paul a écrit à propos de l'homme, que Dieu « as mis toutes choses sous ses pieds » (Hébreux 2:8). Dieu nous donne du temps, de l'argent, des talents, notre corps et tout le reste, non pas pour que nous les possédions, mais pour que nous les gérons bien pour lui.

Les bons intendants font trois choses :

1. Ils se souviennent de celui qui pourvoit.

La Bible nous dit : « Souviens-toi de l'Éternel, ton Dieu, car c'est lui qui te donnera de la force pour les acquérir (ces richesses) » (Deutéronome 8:18). Certaines activités nous aident à nous souvenir du Propriétaire. Elles servent de moyens mnémotechniques. Lorsque nous observons le sabbat, nous nous souvenons du Créateur de toutes choses et aussi du fait que le temps appartient à Dieu. Lorsque nous retournons la dîme (10 % de nos revenus) et les offrandes, nous nous rappelons que Dieu pourvoit à nos besoins quotidiens.

Ellen White parle du don comme d'un aide-mémoire de Dieu pour ses enfants : « Les dîmes et les offrandes constituent une reconnaissance des titres que Dieu a sur nous par le droit de création aussi bien que de rédemption. C'est parce que tout ce que nous possédons nous le tenons du Christ, que nous devons rendre à Dieu ces offrandes. Elles sont destinées à nous rappeler sans cesse les droits de la rédemption, les plus grands de tous, ceux qui comprennent tous les autres. » (Témoignages pour l'Église, vol. 3, p. 87).

La dîme et les offrandes « nous rappellent sans cesse » ; elles nous aident à nous souvenir. Chaque fois que nous retournons la dîme et que donnons des offrandes, nous envoyons un signal à notre cerveau indiquant que Dieu est bien le Propriétaire qui pourvoit et qui prend soin de nous.

2. **Ils sont fidèles.** Les intendants de Dieu sont fidèles. « Du reste, ce qu'on demande des dispensateurs, c'est que chacun soit trouvé fidèle. » (1 Corinthiens 4:2). Les intendants ne fixent pas leurs propres règles. Au contraire, ils obéissent et suivent les instructions du Propriétaire. Aussi longtemps qu'ils demeurent fidèles, ils n'ont pas à se soucier des résultats ; le Propriétaire s'en charge. La Bible est le guide des intendants fidèles.

Concernant la gestion fidèle de nos ressources, la Bible nous dit qu'un dixième appartient à Dieu. Le principe biblique de la dîme ne consiste pas à donner une somme importante, ou une somme quelconque, mais 10 pour cent de tous nos revenus, tout comme Abram : « Et Abram lui donna la dîme de tout. » (Genèse 14:20).

La valeur ultime de la dîme réside dans sa signification symbolique. En retournant la dîme, nous déclarons que Dieu est le véritable propriétaire de tout ce que nous avons acquis. Une dîme partielle, en revanche, ne reconnaît Dieu que comme un propriétaire et un pourvoyeur partiel, ce qui peut nourrir l'orgueil et l'arrogance. Reconnaître Dieu comme celui qui donne tout entretient la gratitude, encourage la générosité et le désir de faire le bien. Dans un monde plein d'incertitudes, le fait de retourner la dîme contribue à la paix de l'esprit. Il y a un Dieu qui pourvoit à tout, même à nos besoins les plus infimes.

3. **Ils sont au service des autres et sont pour eux une source de bénédictions** Les

intendants sont au service des autres et sont une bénédiction pour eux. Cela implique d'avoir de l'attention pour les autres et de partager avec eux : « afin que, possédant toujours en toutes choses de quoi satisfaire à tous vos besoins, vous ayez encore en abondance pour toute bonne œuvre » (2 Corinthiens 9:8). Ils cherchent des moyens d'être une source de bénédictions pour les autres. Ils comprennent qu'ils sont destinés à servir de canal.

La plus grande bénédiction que nous puissions apporter à notre prochain est de faire en sorte que la bonne nouvelle du salut soit accessible à tous. Une façon importante de participer à cet élan final pour que l'évangile atteigne le monde entier est par le biais de nos propres moyens. C'est ce que certaines femmes ont fait lors de la dernière phase du ministère terrestre de Jésus en Galilée : Ces femmes « et plusieurs autres, qui l'assistaient de leurs biens. » (Luc 8:3). Le plan de Dieu est que ceux qui consacrent toute leur vie au ministère soient soutenus par la dîme de son peuple (Nombres 18:21-32). Il ne s'agit pas en retournant la dîme, d'entretenir une institution, mais de servir et d'être une source de bénédictions pour les autres.

Les soldats de l'armée de Saül étaient effrayés, car ils ne voyaient pas Dieu comme celui à qui appartenaient Israël ainsi que le combat. Lorsque nous agissons comme si nous possédions tout et que nous essayons de contrôler tout et tous, nous devenons anxieux, craintifs et stressés. Mais lorsque nous nous souvenons que tout appartient à Dieu, nous vivons en paix et nous sommes courageux, tout comme David. Nous ne sommes pas les propriétaires, nous sommes des intendants. Que Dieu soit Dieu. Nos combats appartiennent au Seigneur. Retourner la dîme régulièrement nous aide à interioriser cette vérité essentielle sur le statut de Dieu en tant que propriétaire et sur qui nous sommes.



Questions pour **la Discussion**

1. Qu'est-ce qui a permis à David d'être si confiant alors que tous les autres avaient peur ?
2. Que ressentez-vous en sachant que vous êtes « la prunelle des yeux de Dieu » ?
3. Comment votre participation à la dîme a-t-elle renforcé votre conviction de la place de Dieu en tant que propriétaire de votre vie ?

LA PROMESSE DE DIEU

2 Corinthiens 10:4

Les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas celles du monde. Au contraire, elles possèdent le pouvoir divin de détruire les forteresses.

ENGAGEMENT

By God's grace, I choose to faithfully return the LORD's tithe, which is equivalent to 10 percent of my income or increase.

Ne croyez pas toujours ce que les autres disent de vous

/ Jour 6

Il était une fois un bébé aigle qui grandissait dans un poulailler. Il ne ressemblait en rien aux autres poussins et demandait souvent à sa mère poule pourquoi il était différent de ses frères et sœurs. La mère poule essayait de le réconforter en lui disant : « Je suis désolée que tu sois différent des autres poules, mais ça ne change rien au fait que tu sois toujours mon poussin. » Et il a cru la poule, pensant qu'il n'était qu'une poule à l'allure étrange.

Chaque jour, vers midi, un magnifique aigle volait haut dans le ciel au-dessus du poulailler. Tous les petits poussins remplis de peur couraient se cacher, mais l'étrange poussin restait en arrière, regardant le ciel avec admiration. Il se disait à lui-même : « Si seulement je pouvais être un aigle... mais je ne suis qu'un étrange petit poussin. » Mais ce qu'il ne savait pas, c'est que lui aussi était un aigle ! Il ne le savait tout simplement pas, car il croyait ce que les autres lui racontaient.

Voici la question : quelle histoire croyez-vous au sujet de vous-même ?

Savez-vous que ce que vous croyez au sujet de vous-même façonnera ce que vous accomplirez ?

L'histoire de David nous rappelle que la vie qui dépasse les obstacles commence lorsque vous arrêtez de laisser les autres écrire votre histoire. Il n'acceptait pas toujours de croire ce que les autres disaient de lui. Voyons comment arrêter de laisser les autres nous définir et commencer à vivre l'histoire que Dieu a écrite pour nous.



Faites attention aux évaluations des autres

À plusieurs reprises, des personnes, dont son frère, le roi Saül et Goliath, ont dit à David qu'il ne pouvait pas combattre le géant et qu'il n'était pas à sa place ! Mais il ne les a pas écoutés.

SON FRÈRE

Le premier à considérer David avec mépris fut son frère aîné, Éliab, qu'il admirait probablement le plus et dont il recherchait l'approbation. Lorsque David s'est intéressé à ce qui se passait et peut-être même au combat contre Goliath, Éliab se mit en colère. La Bible dit : « [Éliab] fut enflammé de colère contre David » (1 Samuel 17:28). Éliab doutait des bonnes intentions de David en venant sur le champ de bataille et lui reprochait d'avoir négligé son travail de berger. Il accusait David d'être orgueilleux et disait connaître « la malice de son cœur » (1 Samuel 17:28). Pas de mots d'encouragement ! Cela a dû le blesser, surtout venant de sa famille.

LE ROI

Le deuxième à considérer David avec mépris fut le roi Saül. Lorsque David lui fit part de son désir de combattre Goliath, il s'attendait probablement à des paroles de louange, d'encouragement et à la confirmation des récompenses. Mais ce qu'il entendit était totalement différent : « Saül dit à David : Tu ne peux pas aller te battre avec ce Philistin, car tu es un enfant, et il est un homme de guerre dès sa jeunesse. » (1 Samuel 17:33). Le roi Saül mit en doute les capacités et l'expérience de David. Il le compara à Goliath et conclut qu'il n'était qu'un jeune garçon. Si David avait cru aux paroles du roi, il aurait abandonné sur-le-champ, et repris le chemin de Bethléem, et pas la direction du champ de bataille. Mais il ne l'a pas fait. Avez-vous déjà eu un échange avec une personne en position d'autorité, comme par exemple un enseignant, un directeur de club d'Éclaireurs, ou un pasteur, qui

semblait ne pas réaliser votre potentiel ? Avez-vous persévéré dans ce pour quoi vous saviez que Dieu vous avait choisi ?

GOLIATH LUI-MÊME

La troisième personne qui se moqua de David fut Goliath. Il rit en voyant David et ne le prit pas au sérieux : « lorsqu'il aperçut David, il le méprisa, ne voyant en lui qu'un enfant, blond et d'une belle figure. » (1 Samuel 17:42). Il fit clairement comprendre à David qu'il le méprisait : « Tu ne ressembles pas à un combattant de

géant, et tu n'en es certainement pas un ! » Mais David savait qu'il avait été choisi par Dieu et était convaincu que Dieu l'appelait à faire quelque chose.

La façon dont les gens nous voient nous révèle à quel point ils ont confiance en nos capacités. Lorsqu'ils nous ignorent ou prêtent peu d'attention à ce que nous avons à dire, cela signifie que nous ne sommes pas importants à leurs yeux. Abandonnons-nous alors notre bon plan lorsque cela se produit ? Pour David, l'opinion qu'avaient les autres de lui était toujours secondaire. Il comprenait que sa valeur ne diminuait pas parce que quelqu'un ne percevait pas sa valeur.

Comment vous voyez-vous ?

Parfois, le plus gros problème n'est pas ce que les autres disent de vous, mais ce que nous disons à propos de nous-mêmes. Considérons deux erreurs majeures que nous commettons souvent :

1. Se comparer aux autres. Souvent, nous nous comparons aux autres pour déterminer à quel point nous le sommes supérieurs ou à quel point nous le sommes moins talentueux que les autres. Puis, nous réalisons rapidement que nous sommes tous différents. Lorsque nous constatons que nous n'avons pas les mêmes qualités, les mêmes compétences ou les mêmes talents que les autres, nous croyons que nous ne sommes pas être doués. Mais ce n'est pas vrai ! Dieu a donné à chacun quelque chose de différent, mais qui a de la valeur : « Il y a diversité de dons, mais le même Esprit ; » (1 Corinthiens 12:4). Certains sont doués pour le chant, d'autres pour l'écriture, d'autres pour la parole, et d'autres encore pour la résolution des problèmes mathématiques. Travaillez en collaboration avec les autres et vous pourrez accomplir des choses extraordinaires.
2. Ne penser qu'au passé. Certaines personnes jugent de leurs capacités en considérant ce qu'elles ont déjà fait dans le passé ou ce qu'elles font maintenant. Lorsqu'elles constatent leurs échecs, leurs erreurs, leurs mauvaises notes ou leurs mauvaises performances, elles concluent que leur avenir ne peut être différent. Mais ce n'est pas vrai !

La Bible nous dit que notre avenir n'est pas condamné à cause de notre passé. Dieu a un bon plan pour nous. Il se charge même de nos déceptions passées : « Il guérit ceux qui ont le cœur brisé, Et il panse leurs blessures » (Psaume 147:3).

Le prophète Esaïe décrit ce qui s'est souvent produit dans nos vies : « Les adolescents se fatiguent et se lassent, Et les jeunes hommes chancellent » (Isaïe 40:30). Nous traversons tous des moments difficiles et des erreurs. Même lorsque nous commettons des erreurs ou que nous gâchons tout, Dieu nous donne une seconde chance. Il a dit : « Ils prennent le vol comme les aigles ; Ils courent, et ne se lassent point, Ils marchent, et ne se fatiguent point. » (Isaïe 40:31). Notre avenir n'est pas obligé d'être une répétition de notre passé. Personne ne doit rester figé. Le changement est possible : « ceux qui se confient en l'Éternel renouvellent leur force » (Isaïe 40:31).



Le sabbat – Un rappel de notre valeur personnelle

Le sabbat est une commémoration de la semaine de la Création. Il nous rappelle que l'univers, et cela comprend les humains, n'est pas le fruit d'une lente évolution ou d'une mutation aléatoire. Dieu a parlé, et cela s'est produit. Il a façonné l'argile, a soufflé dans ses narines, et l'homme est devenu un être vivant. C'est ce que nous célébrons chaque sabbat.

Abraham Heschel, dans son livre *Le Sabbat*, écrit ces mots : « La création est le langage de Dieu. Le temps est son chant, et les choses de l'espace les consonnes de ce chant. Sanctifier le temps, c'est chanter les voyelles à l'unisson avec lui. » L'observation hebdomadaire du sabbat crée un rythme dans notre esprit, ce qui nous permet plus facilement de nous souvenir de notre valeur intrinsèque et de notre origine divine.

Dans le monde d'aujourd'hui, la valeur personnelle se mesure souvent à la productivité et à la performance. Les étudiants sont évalués sur la base de la qualité de leurs devoirs, et les professionnels sur la base de leur expertise et de leur rendement au travail. Les erreurs, les lacunes et les points faibles sont souvent vécus comme des retraits de notre compte de valeur personnelle. C'est pourquoi une semaine remplie de faux pas et d'échecs nous amène à nous sentir mal et à être déprimés.

Tout le monde a besoin d'être soulagé de la tyrannie de la productivité et de la performance. Nous sommes tous faillibles. Le sabbat, point culminant de la semaine de la Création, existe pour nous rappeler que notre valeur ultime n'est pas déterminée par ce que nous accomplissons ou n'arrivons pas à accomplir, mais par qui nous sommes en tant qu'êtres créés appartenant à Dieu.

Le sabbat célèbre également les actions rédemptrices de Dieu, le Dieu qui délivre de l'esclavage (Deutéronome 5:15). En ce jour, il répare ce qui est brisé et remplit ce qui est vide. Le sabbat est le temps hebdomadaire consacré à vivre la promesse de Jésus : « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos » (Matthieu 11:28).

Ne limitons pas notre observation du sabbat au culte du sabbat matin. Dieu sait que nous avons besoin de ces 24 heures pour être totalement rechargés, d'un coucher du soleil à un autre. L'appel de l'apôtre Paul mérite notre attention si nous aspirons au bien-être que Dieu a prévu pour nous : « Efforçons-nous donc d'entrer dans ce repos, afin que personne ne tombe en donnant le même exemple de désobéissance » (Hébreux 4:11).

David, le tueur de géants, n'a pas permis aux opinions humaines de le stopper. Il a fait confiance à l'appel, à la puissance et à la bienveillance de Dieu, et a avancé par la foi. Il a vaincu Goliath ! Ellen White, messagère de Dieu pour notre temps, a écrit : « Le Seigneur est désappointé quand les siens montrent peu de respect pour eux-mêmes. Il désire que ses élus s'estiment en proportion de la valeur de leur rachat. » (Instructions pour un Service Chrétien Effectif, p. 319). Le sabbat est le mémorial dans le temps, le rappel divin de notre grande valeur.

Nous sommes « des créatures merveilleuses » (Psaume 139:14), et Jésus a payé le prix le plus élevé, sa vie, pour vous sauver. Alors, la prochaine fois que quelqu'un vous dira quelque chose de blessant, vous insultera ou vous fera sentir que vous êtes un « étrange poulet, » rappelez-vous : vous êtes un aigle. Envolez-vous et prenez de l'altitude.





Questions pour **la Discussion**

1. Vous a-t-on déjà dit que vous ne pouviez pas faire quelque chose simplement à cause de votre âge, de votre taille ou de vos erreurs passées ?
2. Pourquoi David n'a-t-il pas cru ce que son frère, le roi Saül, ou Goliath, disaient de lui ?
3. Comment l'observation du sabbat vous a-t-elle rappelé votre véritable valeur ?

LA PROMESSE DE DIEU

Philippiens 4:13

Je peux faire tout cela par celui (Christ) qui me donne la force.

ENGAGEMENT

Par la grâce de Dieu, je choisis d'observer le sabbat en me préparant à l'avance pendant la semaine, en respectant ses limites et en m'engageant dans des activités et des pensées qui sont en phase avec son objectif.

Développez vos muscles et votre caractère / Jour 7

Avez-vous déjà rêvé de vivre un grand moment, pour réaliser finalement, qu'une fois le moment arrivé, vous n'êtes pas encore tout à fait prêt ? Lors d'un championnat d'athlétisme à l'école secondaire, il manquait une coureuse à l'équipe féminine de relais 4 x 400m. L'entraîneur ne savait que faire ! Alors il s'est tourné vers les étudiants venus soutenir et a demandé une volontaire.

C'est alors qu'une jeune fille, sortie on se sait d'où, s'est courageusement avancée et a déclaré vouloir courir. Elle ne s'était jamais entraînée pour une course auparavant, mais elle avait toujours rêvé de participer à une véritable compétition d'athlétisme. Étant donné qu'il n'y avait pas d'autre choix, l'entraîneur lui a permis d'entrer dans l'équipe.

Elle a commencé fort, pleine d'énergie, parcourant les premiers mètres avec assurance. Mais très vite, trop fatiguée, elle s'est effondrée. Elle n'a pas pu terminer sa partie de la course. Elle ne s'était pas entraînée et son corps n'était pas prêt.

Voyons comment David s'est préparé hors du champ de bataille, comment il a bâti sa force et son caractère bien avant son grand moment. Nous pouvons apprendre à partir de son expérience, que la préparation se fait dans l'ombre. Sans entraînement, nous risquons de manquer l'opportunité que Dieu nous réserve. Prendriez-vous ce risque ?



Croître en force

Quand vous imaginez David combattant Goliath, quelle image vous vient à l'esprit ? Le voyez-vous comme un garçon faible et frêle, se tenant craintivement devant le géant ? Non. Ce n'est pas correct ! David était jeune, c'est vrai, mais il a acquis une grande force physique et une grande endurance.

Dans 1 Samuel 17:17, 18, nous lisons : « Isaï dit à David, son fils: Prends pour tes frères cet épha de grain rôti et ces dix pains, et cours au camp vers tes frères; porte aussi ces dix fromages au chef de leur millier. Tu verras si tes frères se portent bien, et tu m'en donneras des nouvelles sûres. »

Il s'agissait d'une tâche simple, mais pas facile. Ce que David devait transporter – du grain rôti, des pains et du fromage – pesait environ 13 à 18 kg. C'est comme porter une cruche d'eau pleine de près de 20 litres ! Beaucoup, y compris des adolescents, peuvent soulever plus que cela, mais David a dû porter ce poids sur plus de 24 kilomètres. C'est plus qu'un semi-marathon ! Et son père, Isaï, lui a expressément dit de courir jusqu'au champ de bataille. Isaï savait que son fils avait la force et l'endurance nécessaires pour cette tâche.

Plus tard, lorsque Goliath s'est approché de lui, David « courut sur le champ de bataille à la rencontre du Philistin. » (1 Samuel 17:48). Il était rapide ! La rapidité de David a fait qu'il était difficile à Goliath d'éviter le tir de la fronde.

David était en excellente condition physique. Une telle forme physique ne s'acquiert pas du jour au lendemain ni le jour de la bataille. Il a fallu à David du temps, de la constance et de la discipline : il a dû travailler dur, faire de l'exercice physique, faire des choix de vie saine et éviter tout ce qui pourrait affaiblir son corps.

Nous avons besoin de notre corps pour accomplir les grandes et les petites tâches. Nous n'avons pas besoin d'être des géants, mais notre condition physique nous aide véritablement à accomplir beaucoup pour Dieu. Ellen White, messagère de Dieu pour notre temps, nous rappelle : « La force est un talent, et elle devrait être employée à glorifier Dieu. Nos corps lui appartiennent. Il a payé le prix de la rédemption tant pour le corps que pour l'âme. ... Nous pouvons mieux servir Dieu dans la vigueur de la santé que dans la faiblesse de la maladie; par conséquent, nous devrions collaborer avec Dieu dans le soin que nous prenons de nos corps. » (Conseils à l'Économe, p.

121). Dieu se soucie de la façon dont nous traitons notre corps. Cela détermine en grande partie la manière dont nous accomplissons sa mission.

Quelles bonnes habitudes pouvez-vous adopter aujourd'hui, et lesquelles devez-vous abandonner pour rester fort ?

Croître dans la foi

David n'a pas seulement développé ses muscles puissants, il a aussi développé son caractère et sa foi. Avant de se battre contre Goliath, il avait déjà affronté d'autres difficultés. David dit au roi Saül : « Ton serviteur faisait paître les brebis de son père. Et quand un lion ou un ours venait enlever une du troupeau, je courais après lui, je le frappais, et j'arrachais la brebis de sa gueule. S'il se dressait contre moi, je le saisisais par la gorge, je le frappais, et je le tuais. » (1 Samuel 17:34, 35). David avait développé le sens des responsabilités et le courage en faisant son travail de berger. Il ne fuyait pas le danger et était prêt à risquer sa vie pour protéger ses brebis. Ces mêmes qualités l'ont aidé à rester bravement debout lorsque plus tard il a dû affronter Goliath. Son expérience confirme ces paroles : « En étant fidèle dans les petites choses, ils acquièrent la force d'être fidèles dans les plus grandes choses. » (*From Eternity Past*, p. 148).

Plus important encore, David apprit à faire confiance à Dieu : « L'Éternel, qui m'a délivré de la griffe du lion et de la patte de l'ours, me délivrera aussi de la main de ce Philistin. » (1 Samuel 17:37). Chaque fois que David devait protéger ses brebis, il implorait Dieu. Et chaque fois que Dieu intervenait, sa foi en Lui grandissait. Ainsi, lorsqu'il arriva sur le champ de bataille, il était déjà certain de pouvoir affronter n'importe quelle situation avec Dieu. La foi est comme un muscle : plus on l'exerce dans les situations de tous les jours, plus elle se renforce.

La dimension négligée

La dimension physique de la vie est de plus en plus négligée dans notre société contemporaine. Avant l'ère de la mécanisation, la plupart des tâches reposaient énormément sur la force musculaire. La mécanisation a indéniablement transformé le processus de production, réduisant considérablement notre dépendance à la force physique. Parler d'un bûcheron physiquement faible n'est plus une anomalie !

Actuellement, nous sommes plongés dans l'ère numérique, tant sur le lieu de travail que dans nos activités de loisir. Ces inventions impressionnantes peuvent donner l'impression que la seule aptitude physique nécessaire pour réussir et s'amuser est la capacité de déplacer rapidement nos doigts sur un clavier. Même cela devient obsolète, face à la popularité croissante des technologies de reconnaissance vocale ! Dans ce contexte, sommes-nous tentés de négliger notre santé et nos capacités physiques ?

Ellen White a donné des conseils pertinents dans une lettre adressée à Edith Andrews, la fille du missionnaire John Nevin Andrews. Elle parle de l'importance de l'exercice physique, en particulier pour ceux dont les activités sont principalement sédentaires :

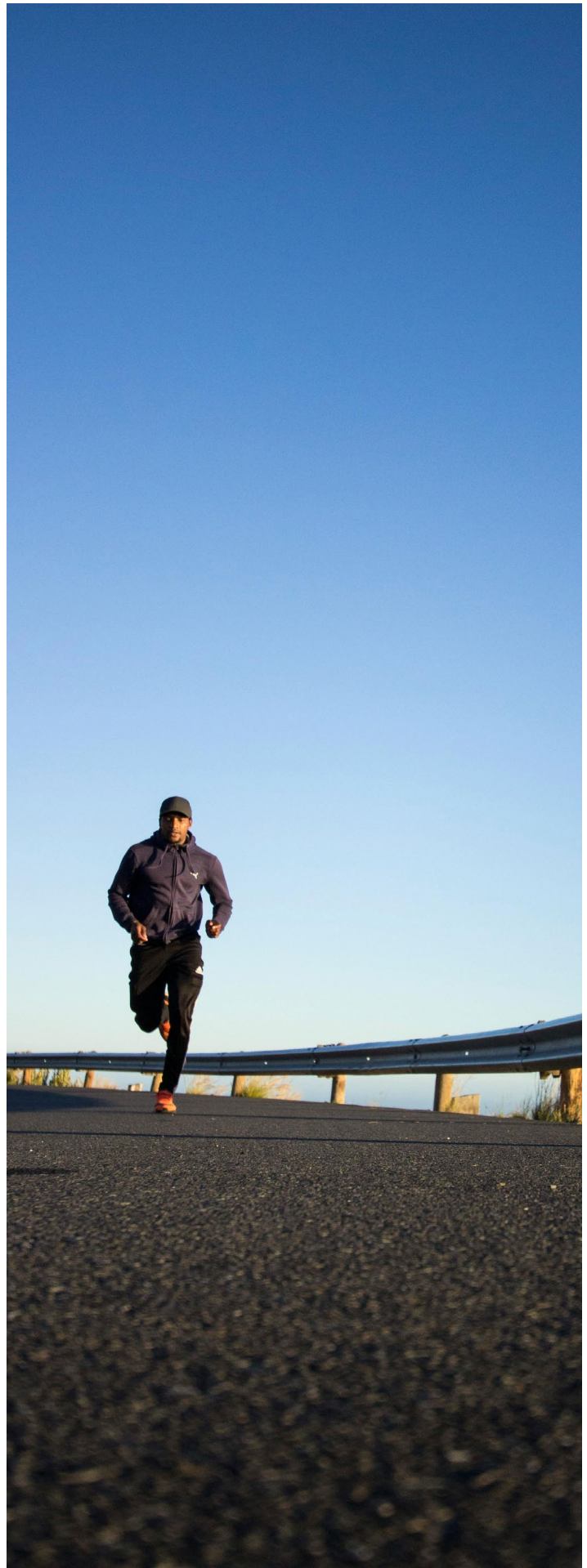
L'exercice physique est indispensable à la santé de tous les organes. Si certains muscles sont sollicités au détriment des autres, la mécanique vivante n'est pas utilisée intelligemment...

Les nerfs gagnent ou perdent de leur force selon la façon dont ils sont traités. Utilisés trop longtemps et trop intensément, ils sont surmenés et affaiblis. Utilisés correctement, ils gagnent en force.

Pour être en bonne santé, il est essentiel de maintenir un équilibre d'action. L'esprit doit s'adapter à cela, sinon on n'obtient aucun bienfait. Si l'exercice physique est considéré comme une corvée, l'esprit ne s'intéresse pas à l'exercice des différentes parties du corps. L'esprit doit s'intéresser à l'exercice des muscles...

Si leur emploi est sédentaire, ils ont du dégoût pour les autres domaines d'activités. Ils se plaignent d'une grande fatigue lorsqu'ils font de l'exercice. Cela devrait les convaincre de la nécessité d'entraîner leurs muscles (*Lettres et Manuscrits*, vol. 4, Lettre 6, 1885).

Ses conseils restent encore très pertinents aujourd'hui. Dans un monde où l'activité physique est souvent facultative, nous devons prendre soin de manière délibérée du corps que Dieu nous a donné, non seulement pour notre santé, mais aussi pour la clarté d'esprit et l'équilibre dans la vie.



Commencez aujourd'hui !

Nombreux sont ceux qui attendent un « grand moment » pour créer l'évènement. Mais David n'a pas attendu ; il s'est préparé en accomplissant de petites tâches quotidiennes et en s'exerçant fidèlement. C'est ce qui l'a préparé à des tâches et des réalisations plus importantes.

En tant que croyants, nous partageons une mission commune : proclamer la bonne nouvelle du retour prochain de Jésus dans le monde. Les chrétiens peuvent apporter leur contribution en aidant les autres, en prêchant et en donnant de leurs moyens. Cependant, plusieurs attendent un appel spécial ou une grande opportunité. En attendant, ne sommes-nous pas en train de glisser et de nous assoupir dans un état d'esprit caractérisé par l'attente et le relâchement ?

La messagère de Dieu, Ellen White, met en garde contre le danger de cette approche passive : « Mais beaucoup de chrétiens attendent qu'une grande mission

leur soit confiée. ...ils négligent les devoirs de la vie quotidienne qu'ils jugent dénués d'intérêt. Jour après jour, ils laissent passer les occasions de montrer leur fidélité à Dieu.. » (Les Parables de Jésus, p. 314). N'attendez pas le moment idéal ; commencez aujourd'hui.

Affutez-vous spirituellement, mentalement et physiquement. Saisissez cette promesse : « En étant fidèle dans les plus petites choses, ils acquièrent la force d'être fidèles dans les plus grandes. » (From Eternity Past, p. 148). Souvenez-vous de ces paroles de l'apôtre Paul : « car l'exercice corporel a une certaine importance. » (1 Timothée 4:8, NIV). Si vous aspirez à quelque chose de grand dans la vie et au service de Dieu, commencez dès maintenant par être fidèle dans les petites choses. Et pour certains d'entre nous, cela pourrait signifier ressortir cette paire de baskets inutilisée du fond du placard !





Questions pour la Discussion

1. Comment les petits choix quotidiens nous préparent-ils aux grands moments de la vie ?
2. Pouvez-vous penser à une habitude saine que vous pourriez adopter ou améliorer cette semaine ?
3. David ne s'est pas seulement développé physiquement, il a aussi grandi dans la foi. Comment pouvons-nous développer notre foi aujourd'hui ?

LA PROMESSE DE DIEU

Ésaïe 43:19

Voici, je fais une chose nouvelle ! Elle paraît maintenant ; ne la reconnaissez-vous pas ? Je mets un chemin dans le désert, et des ruisseaux dans la terre aride.

ENGAGEMENT

Par la grâce de Dieu, je choisis d'adopter la nouvelle habitude de vie saine suivante pour mieux servir le Seigneur et les autres :

Utilisez ce que vous avez dans la main / Jour 8

Il y a quarante-neuf ans, deux amis, tous deux prénommés Steve, ont eu une vision, celle de créer un produit qui révolutionnerait le monde. Pour concrétiser leur rêve, ils ont commencé avec les ressources dont ils disposaient. L'un des deux Steve a vendu son vieux Volkswagen Microbus ; l'autre a vendu sa calculatrice. N'étant pas en mesure de louer un espace de travail, ils ont installé leur atelier dans un modeste garage familial.

Très vite, l'Apple I a vu le jour, et la vision de Steve Jobs et de Steve Wozniak – avoir un ordinateur personnel dans chaque foyer – a commencé à prendre forme.

Aujourd'hui, nous célébrons le génie de ces deux hommes, et nous saluons leur capacité d'innovation, leur détermination et leur sens des affaires. Mais l'une des plus grandes leçons qu'ils nous ont apprises est peut-être celle-ci : utilisez ce que vous avez sous la main. Cette simple vérité est un principe fondamental d'une vie qui dépasse les circonstances.

Des siècles plus tôt, David était devenu un tueur de géants, un héros en Israël, changeant le cours de l'histoire nationale et de sa propre histoire parce qu'il a utilisé ce qu'il avait dans la main. Aujourd'hui, apprécions comment le fait de saisir ce qui est entre nos mains peut ouvrir la voie à la prochaine étape de notre vie et de notre mission, et nous conduire à notre propre moment décisif.



Différents, mais pas exclus

Retournons sur le champ de bataille de la Vallée des Térébinthes. David exprima son intention de relever le défi du géant. Le roi Saül, en apprenant cela, tenta de le dissuader de combattre Goliath, mais il ne pouvait changer d'avis. Finalement, Saül ordonna à son serviteur de revêtir David de l'armure royale du roi et de lui donner son épée. Après tout, David devait au moins ressembler à un petit soldat partant au combat.

Mais l'armure était trop grande et l'épée était beaucoup trop lourde !

David fit quelques pas, mais revint rapidement. En le voyant revenir, le roi Saül pensa que David avait finalement compris que ce combat n'était pas pour lui, qu'il n'avait pas le profil adéquat. David dit au roi : « Je ne puis pas marcher avec cette armure, je n'y suis pas accoutumé. » Il n'était pas habitué à ce type d'équipement, « Alors il s'en débarrassa. » (1 Samuel 17:39).

Que se passerait-il ensuite ? David était un berger, pas un soldat comme ses frères ou le roi Saül. Il était différent de tous les autres sur le champ de bataille ; il n'avait ni leurs compétences ni leur expérience. Allait-il abandonner ? Pas du tout !

Au contraire, David accepta qui il était et choisit d'agir à sa manière. Il combattrait différemment, avec ce à quoi il était habitué.

Nous lisons dans 1 Samuel 17:40 : « Il prit en main son bâton, choisit dans le torrent cinq pierres polies, et les mit dans sa gibecière de berger et dans sa poche. Puis, sa fronde à la main, il s'avança contre le Philistin. » David a utilisé ses capacités et ce qu'il avait : son bâton (son bâton de berger), sa fronde et les pierres lisses qu'il avait ramassé dans le ruisseau. Et avec ces simples outils, il est devenu celui qu'on connaît comme le tueur de géants, un héros national.

David nous enseigne que chaque personne est unique. Et être différent ne nous empêche pas de réaliser quelque chose de grand. Parfois, nous nous sentons obligés de nous habiller, de parler, de marcher, d'étudier ou de grandir comme les autres. Lorsque vous essayez d'imiter ceux qui sont différents de vous, vous sentirez perdu et frustré. Il est plus sage d'utiliser vos capacités, vos talents et vos moyens, et de faire les choses à votre façon. Vous accomplirez bien plus !

Alors... Qu'avez-vous entre les mains ?

Un bâton, une fronde et quelques pierres dans la main de David ont changé le cours de l'histoire et sa vie. Qu'avez-vous entre les mains ? Quelles compétences, quels talents et quels dons avez-vous reçus pour accomplir la mission de Dieu et réaliser vos aspirations dans la vie ?

Il y a quatre façons de découvrir vos dons et vos talents :

1. **Priez Dieu.** Tout don précieux vient de Dieu. Il est, par conséquent, la personne la mieux placée pour nous révéler et confirmer ce que nous avons reçu.
2. **Parlez à une personne de confiance.** Votre conjoint, vos parents, vos collègues et vos amis qui vous connaissent bien connaissent vos qualités et vos points forts. Écoutez ce qu'ils ont à dire au sujet de vos dons et vos talents.
3. **Essayez différentes choses.** Le fait d'essayer et de commettre des erreurs nous aide à découvrir les domaines où nous excellons et ce que nous aimons. Explorez ! Pratiquez ! Parfois nous échouerons ou nous n'aimerons pas quelque chose. Ce n'est pas grave, cela fait partie du processus de croissance. Nous acquérons de l'expérience. Rappelez-vous qu'une performance médiocre peut être transformée par beaucoup de pratique. David s'est probablement entraîné pendant des années à la fronde.
4. **Faites un test de dons spirituels.** Certains sondages peuvent nous aider à découvrir les domaines où nous excellons. Soyez simplement honnête ; il n'y a pas de mauvaise réponse. Vous pouvez faire un inventaire de vos dons spirituels en ligne et découvrir vos trois principaux dons ici : <https://spiritual-gift.org/>.

Comment utiliser ce que vous avez dans la main ?

Avoir une fronde et quelques pierres ne sera d'aucune utilité si vous ne savez pas comment vous en servir. David lui, savait. Il en va de même pour les dons que Dieu nous a accordés. Nous devons les utiliser comme Dieu l'a prévu. L'apôtre Pierre a encouragé les croyants à mettre leurs dons « au service des autres » et pour que Dieu soit glorifié (1 Pierre 4:10, 11), tandis que l'apôtre Paul a écrit au sujet de l'utilisation de nos dons « pour l'utilité commune. » (1 Corinthiens 12:7).

L'argent est un don particulier que nous avons reçu. Ellen White, messagère de Dieu pour notre temps, a écrit : « [Le Seigneur] a placé entre les mains de Ses serviteurs les moyens pour faire avancer Son œuvre chez eux et dans les missions à l'étranger. » (Review and Herald, 23 Décembre 1890)

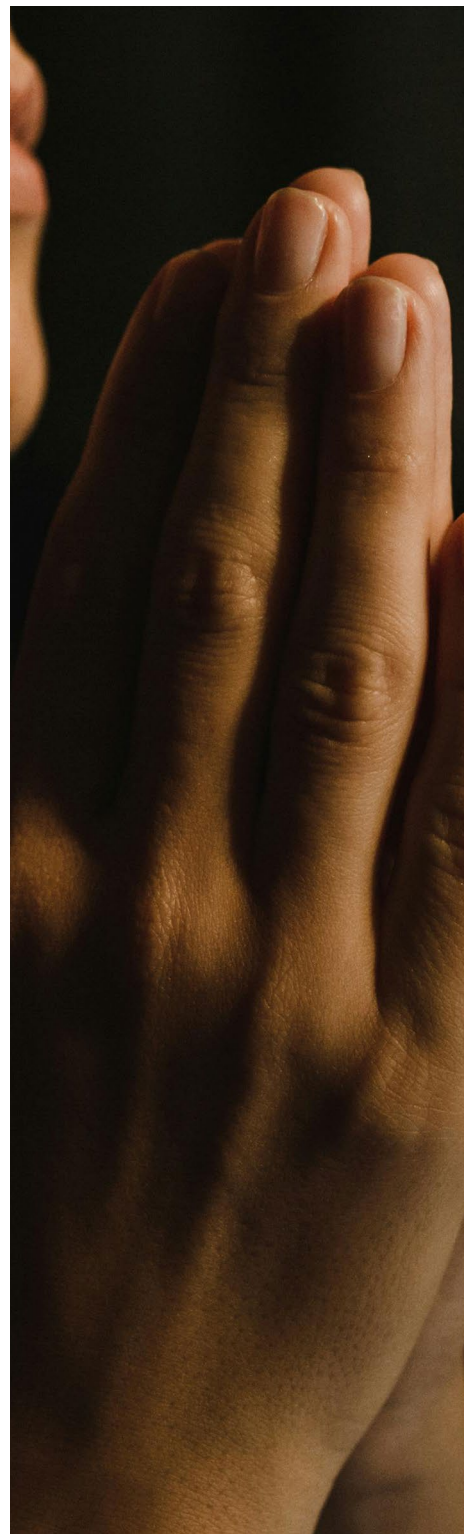
Alors, comment pouvons-nous utiliser nos ressources financières pour avoir un impact maximum sur la mission de Dieu et profiter de la vie abondante qu'il désire pour nous ?

L'apôtre Paul a donné un modèle pratique aux chrétiens de son époque : « Pour ce qui concerne la collecte en faveur des saints, agissez, vous aussi, comme je l'ai ordonné aux Églises de la Galatie. Que chacun de vous, le premier jour de la semaine, mette à part chez lui ce qu'il pourra, selon sa prospérité, afin qu'on n'attende pas mon arrivée pour recueillir les dons. » (1 Corinthiens 16:1, 2).

Il y a cinq principes intemporels tirés de ce passage qui nous permettent de nous assurer que nos ressources créent le plus grand impact sur la mission aujourd'hui :

1. **Planifiez à l'avance (« Mettez de côté une somme d'argent »).** N'attendez pas la dernière minute ou d'être à l'église en train de fouiller vos poches. Planifiez pendant la semaine ou dès que vous recevez un revenu. Décidez à l'avance, dans la prière, quelle proportion de vos revenus vous donnerez en offrandes. Mieux encore, prenez l'habitude de planifier vos offrandes avant d'avoir reçu quoi que ce soit. Vous pouvez le faire pour l'année à venir.
2. **Donnez régulièrement (« le premier jour de la semaine »).** Faites du don une partie régulière de votre pratique financière. Une façon d'acquiescer cette habitude est d'inclure le don dans votre budget familial ou personnel. Notre générosité ne doit pas dépendre de nos émotions ou des circonstances.
3. **Chacun peut donner (« Chacun de vous »).** Que vos revenus soient modestes ou élevés, tous sont invités à soutenir l'œuvre de Dieu. N'attendez pas que votre situation financière s'améliore pour donner ; commencez dans votre situation actuelle.
4. **Donnez proportionnellement (« Selon sa prospérité »).** Dieu ne demande pas à chacun de donner une somme identique, mais il veut la même fidélité. C'est 10 pour cent pour la dime, et chacun décide du meilleur pourcentage pour ses offrandes, selon ce que Dieu lui inspire, ce qui illustre notre gratitude et notre esprit de sacrifice.
5. **Pensez à l'échelle globale (« Pour le peuple du Seigneur »).** Ne limitez pas vos dons aux besoins locaux ou à votre église locale. Soutenez la mission de Dieu dans le monde entier. Nous devons veiller à ne pas tomber dans le piège de la générosité « égoïste » : ne donner que si cela peut nous rapporter quelque chose.

Lorsque Dieu appela Moïse pour aider à sauver son peuple, Moïse eut peur. Mais Dieu lui posa une question simple : « Qu'y a-t-il dans ta main ? » Moïse répondit : « Une verge, » sa houlette de berger (Exode 4:2). Dieu utilisa cette houlette ordinaire pour accomplir de nombreux miracles, comme la séparation des eaux de la mer Rouge. Si Dieu a pu utiliser un bâton, il peut assurément utiliser ce qu'il a placé entre vos mains.



Jésus raconta l'histoire d'un maître qui distribuait ses biens à ses serviteurs avant de partir en voyage. Quelque temps plus tard, le maître revint et voulut savoir ce qu'ils avaient fait de l'argent. Après avoir reçu leurs rapports, il récompensa ceux qui avaient sagement utilisé ce qu'ils avaient reçu.

Jésus revient bientôt, et il dira à ceux qui auront utilisé leurs dons, leurs talents et leur argent avec sagesse : « C'est bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton maître ! » (Matthieu 25:23). Utilisez avec sagesse ce que vous avez entre les mains.



Questions pour **la Discussion**

1. Quels dons ou talents pensez-vous que Dieu a déjà placés entre vos mains ?
2. Avez-vous déjà essayé quelque chose qui ne vous correspondait pas ?
3. Pourquoi pensez-vous qu'il est important de planifier la manière dont nous donnons notre argent pour la mission de Dieu, même si nous ne gagnons pas beaucoup ?

LA PROMESSE DE DIEU

Marc 11:24

C'est pourquoi je vous dis : Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu, et vous le verrez s'accomplir.

ENGAGEMENT

Par la grâce de Dieu, je choisis de consacrer un pourcentage régulier (... %) de mes revenus en offrande volontaire au Seigneur.

DIEU EN PREMIER

JE M'ENGAGE:



De **METTRE A PART** les premiers moments de chaque jour pour communier avec le Seigneur à travers la **PRIÈRE**, l'**ÉTUDE** de la Bible, l'Esprit de Prophétie et la leçon de l'école du Sabbat, et lors du **CULTE DE FAMILLE**.

☐

D'**AMÉLIORER** mes **RELATIONS**: en croissant en fidélité, pardon et en aimant par principe.

☐

D'**ÉTABLIR** une nouvelle **HABITUDE SAIN**E, de servir mieux le Seigneur avec mon esprit: _____

☐

D'**OFFRIR** un jour (ou une soirée) chaque semaine pour **TRAVAILLER** pour Dieu, en partageant la bonne nouvelle aux autres à travers des Études de la Bible, des petits groupes, etc. (ITM).

☐

D'**OBSERVER** le **SABBAT**, en m'y préparant comme il le convient le vendredi, respectant ses limites, avec des pensées et activités appropriées.

☐

De **RENDRE FIDÈLEMENT** la **DIME** du Seigneur (10% de mes revenus).

☐

De **CONSACRER** un pourcentage régulier (%) de mes revenus comme une **OFFRANDE VOLONTAIRE** au Seigneur.

☐

AVEC L'AIDE DE DIEU: _____ DATE: _____



GESTION CHRÉTIENNE DE LA VIE

DIEU EN PREMIER

GESTION CHRÉTIENNE DE LA VIE